

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention
du diplôme de Master II**

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**Vers une remédiation apportée aux différentes difficultés de la
compréhension orale en FLE cas des élèves en 3^{ème} année secondaire.**

Présenté par:

- ❖ Bekkouche Messaoud
- ❖ Tedjani Mohcen
- ❖ Souaci Ammar

Supervisé par :

M. Dr. Med Lamine
GHOULI

Membre du jury :

Président :	Mme. Dr. BADI Kenza	M C B	U. El-Oued
Examineur :	M. CHEMMAR Said	M A A	U. El-Oued
Rapporteur :	M. Dr. GHOULI Med Lamine	M C A	U. El-Oued

Année universitaire : 2021/2022.

Dédicace

Nous dédions ce travail de recherche.

A nos chers parents qui ont prié pour notre réussite.

*A nos enseignants et enseignantes de leurs soutient tout au long de
notre formation.*

A nos épouses et nos enfants.

A nos adorables sœurs et frères.

Remerciements

Nous remercions le Dieu, le tout puissant, qui nous a donnés la force et le courage pour terminer ce travail.

Nous tenons à remercier notre directeur de recherche M. Dr Ghouli Mohamed Lamine pour sa patience, sa gentillesse et son encouragement.

Nous remercions l'ensemble des enseignants et enseignantes du département de français de l'université Hamma Lakhdar d'El-Oued

Nos remerciements vont aussi aux enseignants et aux enseignantes des établissements (les lycées) de leurs chaleureux accueils.

Merci à nos chers parents, à nos femmes et à nos enfants pour ses aides.

Merci à tous ceux qui nous ont aidées ou encouragées de près ou de loin.

Résumé

Ce travail de recherche a été réalisé dans le but de définir la compréhension orale et d'identifier sa place permanente au tant qu'une méthode didactique et un outil pédagogique dans toute situation d'enseignement / apprentissage. Nous tentons ainsi à travers cette recherche de recenser les difficultés rencontrées lors d'une séance de compréhension orale. Ensuite, nous allons démontrer le rôle prépondérant que joue la remédiation apportée dans la résolution de ses difficultés trouvées chez les élèves de 3^{ème} année secondaire dans une classe de FLE et assurer une certaine réussite du processus dans une situation d'enseignement/apprentissage.

Une enquête est donc menée par notre équipe afin d'arriver à nos objectifs, toute en appuyant sur l'observation et le questionnaire comme outils d'investigation.

Mots clés : remédiation – compréhension orale – motivation – interaction verbale – compétence orale.

Abstract:

The present study has been carried out in order to define oral comprehension and to identify its permanent place as a didactic method and a pedagogical tool in any teaching / learning situation. We thus attempt through this study to identify the difficulties encountered during an oral comprehension session. Then, we will demonstrate the preponderant role played by the remediation provided in the resolution of the difficulties found in 3rd year secondary students in a French Foreign language class and ensure a certain success of the process in a teaching/learning situation.

A survey is therefore conducted by our team so as to achieve our objectives, while stressing on observation and the questionnaire as investigative tools.

Key words: Remediation – oral comprehension – motivation – verbal interaction – oral competence.

ملخص:

تم انجاز هذا البحث في إطار التعريف بفهم المنطوق و التعريف بمكانته الثابتة كمنهج تعليمي و أداة بيداغوجية عند جميع الوضعيات التعليمية التعلمية . كما أننا نحاول من خلال هذا البحث إحصاء الصعوبات التي تظهر أثناء حصة المفهوم المنطوق. ثم سنبين الدور الكبير الذي تقوم به المعالجة في حل هذه الصعوبات لدى تلاميذ السنة الثالثة ثانوي في القسم حيث تعد الفرنسية لغة أجنبية و ضمان إنجاز المسار الوضعية التعليمية التعلمية.

و في هذا الصدد قام فريق البحث بدراسة ميدانية من اجل الوصول إلى الأهداف المرجوة معتمدين في ذلك على الملاحظة و الاستبيان كتقنيات بحث.

الكلمات المفتاحية : معالجة – فهم المنطوق – تحفيز – التخاطب الشفوي – الكفاءة الشفوية

TABLE DE MAIERES

Dédicace

Remerciements

Résumé

Introduction générale:.....01

Chapitre I : La remédiation comme un moyen apporté aux difficultés de l'oral

1	La remédiation concept et définition.....	05
2	Différents types de remédiation pédagogique	07
2.1	La remédiation immédiate	07
2.1.1	La remédiation immédiate interactive	07
2.1.2	Remédiation immédiate proactive	07
2.1.3	Remédiation immédiate rétroactive	07
2.2	La remédiation différée	08
2.3	La remédiation immédiate vs. Immédiate différé	08-09
3	Remédiation / Rattrapage / Soutien	10
3.1	Remédiation	10
3.2	Rattrapage	11
3.3	Soutien	12
4	Qui son concernés par la remédiation ?	13
5	Les différentes stratégies de la remédiation	14
6	Comment se fait une séance de remédiation en compréhension orale ?	15-18
7	La compréhension orale vis à l'utilisation des TICE	19-22
8	La compréhension orale sans l'utilisation des TICE	23- 24

Chapitre II : L'importance de la compréhension orale en classe du FLE

1	La compréhension orale (ce qu'il faut savoir)	26
1.1	Définition de la compréhension	26-28
1.2	Définition de l'oral	29-32
1.3	Définition de la compréhension orale	33-37
2	L'évolution de la compréhension orale, d'hier à aujourd'hui	38-44
3	l'intégration de l'oral en classe du FLE entre concept et compétence	45
4	Les objectifs de la compréhension orale	46
5	Les différentes stratégies de l'oral	47
6	Les différents supports utilisés en compréhension orale	48-50

Chapitre III : Présentation et description de l'expérimentation

1	Présentation de corpus	52
2	Public visé	53
3	Description de lieu de l'enquête	53
4	Outil d'investigation choisis	54

5	Analyse et interprétation des résultats	54
5.1	Profil des répondants	55
6	Présentation de variables	56
7	Présentation et analyse des résultats	57-72
8	Synthèse globale du questionnaire	73-74

Chapitre IV : Analyse et interprétation les données collectés de l'observation

1	Description du terrain de l'observation	76
2	Public visé	77
3	Outil d'investigation choisi	77
4	Planning de l'observation	77
5	Grille de l'observation	78
6	Séance de compréhension orale	78
6-1	Déroulement de la séance (voir annexe le document n° 02)	81
6-2	Analyse et interprétation de séance	82
7	Remédiation	83
8	Perspectives	84

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

La compréhension de l'oral comme un outil d'apprentissage d'une langue étrangère, représente en classe de FLE un moment principal qui marque le début de chaque séquence dans le programme de français en 3^{ème} année secondaire. Elle est recommandée également au tant qu'une compétence qui mène à l'acquisition d'une langue étrangère par le développement de l'écoute et la consolidation des connaissances déjà installées, tel que nous consultons dans le programme destiné à ce niveau : « *des activités de compréhension et production écrites et orales qui les aideront à progresser dans la réalisation de leurs projets, cadres dans lesquels se renforcent les compétences déjà mises en place les années précédentes.* »¹

Dans la présente recherche notre capitale préoccupation se repose sur la séance de la compréhension de l'oral dans une situation d'enseignement / apprentissage, cette séance représente le seuil de toutes les séquences qui composent un projet didactique. D'ailleurs, l'oral était pour longtemps inférieur par les enseignants des langues étrangère, ayant une forte tendance vers l'écrit et pour de multiples raisons : le problème de l'incompétence chez certains enseignants, le bas niveau des élèves en classe de FLE, l'indisponibilité des moyens audio-visuels dans la plus part des établissements scolaires...etc. Or actuellement, la compréhension de l'oral devient une activités essentiellement recommandée par les nouvelles approches didactiques et les récentes pédagogies officiellement décrites par la commission pédagogique au sein du Ministère de l'éducation nationale, elle a une place fondamentale où la réussite en classe de FLE dépend du taux de l'interactivité entre l'enseignant et l'ensemble des élèves.

1- Manuel scolaire de 3^{ème} As. Ed 2007/2008.

A cet effet, l'enseignant est censé d'être motivant dans tous les détails qui devanent et/ou constituent cette séance, il doit être attentif dans le choix des supports, la répartition des questions, le choix des moments idéales pour s'intervenir, le pouvoir à provoquer les élèves pour parler, pour dire, pour construire oralement un mot, des mots, et une phrase en français. L'objectif est donc d'assurer un apprentissage équilibré du français : la perfectionnement des compétences chez les élèves à l'oral comme à l'écrit.

La mission dans laquelle l'enseignant s'est engagé est donc ni simple ni facile, en effet, la compréhension de l'orale est une compétence exercée dans un cadre disciplinaire est prise tel qu'un objet ou un outil d'enseignement utilisé pour développer chez l'élève : l'écoute, la capacité langagière, la prise de parole, la bonne interprétation et l'expression. « ... l'oral est considéré comme une compétence transversale et un médium d'enseignement au service de ces autres disciplines. Néanmoins, la définition même de la didactique de l'oral, son enseignement et ses enjeux, sous différents aspects cognitifs, linguistiques, politiques et sociaux, ont toujours suscité des préoccupations chez les chercheurs et les enseignants. »²

Bien que le français a le statut de la première langue étrangère au sein des écoles algériennes, elle est enseignée à partir de la troisième année primaire, après huit ans d'apprentissage et contrairement à ce que prouve l'actuelle situation, nos élèves auraient du être capables à entamer librement une communication en classe de FLE. Pourquoi

donc ce n'est plus le cas ? pour répondre à cette question, notre présent travail est tenu pour résoudre la problématique suivante :

- Quelles sont les difficultés qui se présentent lors d'une séance de compréhension de l'orale ? Quelle en est sa nature ? Comment et par quels moyens leur remédiation devient possible ?

2- La didactique du français oral au Québec. Presses de l'université du Québec 2007.

A l'attention de la problématique ci-dessus, d'autres questions sont posées :

- Quelle est l'importance de la compréhension de l'orale, en tant qu'un processus de développement dans l'apprentissage du FLE ? Quels sont ses objectifs ?
- L'enseignant est-il censé à être menu d'une stratégie claire et exacte ?

Pour pouvoir répondre concrètement à ces questions et pour pouvoir traiter la présente problématique, nous nous sommes appuyés sur les hypothèses suivantes :

- Les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la compréhension orale seraient de nature psychologique que linguistique
- La crainte de commettre des erreurs ferait entrer les élèves dans un blocage au niveau de leur apprentissage de la compréhension orale.
- Les difficultés dont souffrent les élèves influenceraient mal sur le rendement de l'enseignant en classe.
- La remédiation devrait-t-elle toucher toutes les difficultés rencontrées par les élèves.
- La remédiation apportée diminuerait –elle les différentes difficultés de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} année secondaire.

Pour en savoir plus, une enquête a été menée auprès des élèves de lycée Khaouazem Tahar.

Nous avons donc assisté à une séance de compréhension orale afin de visionner de près la réaction des élèves en classe de 3^{ème} AS science expérimentale et leur comportement (le savoir et le savoir-faire). C'est pour aussi toucher les difficultés dont souffre l'enseignant. Le contenu de notre mémoire est présenté dans quatre chapitres, répartis en deux, l'une est théorique et l'autre pratique.

Chapitre I

La remédiation comme un moyen apporté aux difficultés de l'oral

Dans ce présent chapitre, nous tentons de viser l'utilité de la remédiation dans l'enseignement /apprentissage du FLE, cette activité est apparue avec l'arrivée de l'approche par compétences (APC). D'abord, nous allons montrer ce qu'est la remédiation, nous tentons de citer les définitions données par certains théoriciens et leurs explications à ce terme au tant qu'un concept pédagogique dans le cadre d'une situation d'apprentissage, et citer ses différents types. Ensuite, nous allons mettre l'accent sur la nature des élèves concernés, parlant bien sûr de ceux qui en difficulté. De plus, énumérer les stratégies de cette activité, de même, nous aborderons comment elle se fait pour remédier. Enfin, nous passons à décrire l'efficacité de la remédiation avec et/ou sans l'utilisation des TICE.

1- La remédiation concept et définition

Le dictionnaire de didactique de français la définit comme :

*« Un ensemble d'activités qui permettent de résoudre les difficultés qu'un apprenant rencontre. Celles-ci sont repérées à partir d'un diagnostic se fondant sur des performances (ce diagnostic est une des fonctions de l'évaluation). La remédiation, conçue comme un soutien, se fait en principe en fonction de démarches pédagogiques différentes, et souvent de manière individualisée. Elle porte sur des savoirs et des savoir-faire langagiers ou communicatifs, mais aussi sur les modalités d'apprentissage (apprendre à apprendre) ».*³

La remédiation dans le contexte scolaire est une action de régulation permanente successive et systématique. Elle se fait afin d'atteindre un objectif principal, c'est combler les lacunes des élèves en difficulté. C'est le processus dans lequel l'enseignant va aider l'apprenant pour lui permettre de comprendre ce qu'il n'a pas compris lors de son apprentissage. Son but est de diminuer l'échec scolaire et lutter contre le décrochage. Elle sert à améliorer et à rehausser la qualité d'apprentissage. La remédiation est une notion récente qui est incluse dans l'enseignement/ apprentissage avec la nouvelle réforme. C'est une activité complémentaire qui peut consolider et perfectionner l'enseignement / apprentissage. Elle permet de garantir un apprentissage pertinent. C'est pourquoi elle est inscrite de façon officielle et hebdomadaire dans un emploi de temps.

³ AOUDACHE, M-M, « L'évaluation en FLE à l'école primaire publique en Algérie : Formations, représentations et pratiques », mémoire de master I, Université Stendhal Grenoble 3, 2013-2014, P. 39

L'enseignant va proposer donc une évaluation pour repérer les erreurs, les décrire et connaître la source de ses erreurs. Enfin, il va mettre en œuvre un dispositif de remédiation, en faisant recours à une stratégie de pédagogie différenciée.« le terme de remédiation est curieux car il est attaché à remède (latin *remediare*, de *remedium*, remède) mais nous pouvons aussi écrire re-médiation (latin *mediato*, -ouais, de *mediare*- s'interposer), vue comme une médiation nouvelle ». Cela veut dire que le terme remédiation s'écrit de deux façons différentes, remédiation et re- médiation.

Nous entendons par remédiation : « l'acte pédagogique qui doit permettre à l'enseignant(e) de porter remède à des lacunes détectées dans les connaissances de base des élèves. Elle dépasse le simple soutien; il s'agit d'une reprise systématique d'apprentissages jugés fondamentaux, qui n'ont pas été réussis et sans lesquels d'autres apprentissages ne peuvent être construits »⁴. Cela signifie qu'il s'agit d'une stratégie adaptée dans le but de réguler les problèmes rencontrés chez les apprenants.

Pour réfléchir sur l'hétérogénéité des élèves, la remédiation doit suivre des étapes bien déterminées afin de les rendre homogènes. L'enseignant va proposer donc une évaluation pour repérer les erreurs, les décrire et connaître la source de ses erreurs. Enfin, il va mettre en œuvre un dispositif de remédiation, en faisant recours à une stratégie de pédagogie différenciée.« le terme de remédiation est curieux car il est attaché à remède (latin *remediare*, de *remedium*, remède) mais nous pouvons aussi écrire re-médiation (latin *mediato*, -ouais, de *mediare*- s'interposer), vue comme une médiation nouvelle »⁴. Cela veut dire que le terme remédiation s'écrit de deux façons différentes, remédiation et re- médiation. Nous entendons par « re- médiation », l'utilisation d'un autre moyen ou d'une stratégie c'est-à-dire apporter une nouvelle médiation différente de la première. Tandis que « remédiation », garde sa connotation médicale.

2. Différents types de remédiation pédagogique

4-R EY , B et al, pratiques de la pédagogie différencier à l'école primaire, avril.2014, p17

2.1. La remédiation immédiate

Elle se fait au moment où le problème apparaît. Elle s'intègre à l'apprentissage. Elle intervient de manière immédiate et rapide pour pallier les lacunes et satisfaire les besoins des apprenants. Elle s'appuie sur les difficultés qui ne nécessitent pas un traitement spécialisé. La remédiation immédiate peut prendre trois formes

2.1.1. La remédiation immédiate interactive

Elle se fait au début de l'apprentissage, c'est-à-dire que ce type de remédiation est présent tout au long de la séance. Nous constatons ainsi, l'enseignant s'intervient chaque fois où l'élève commet une erreur.

« La première s'exerce « à chaud » et permet à l'enseignant, à travers des interactions sous forme de guidance (individuellement avec chaque élève, en petits groupe ou en groupe-classe) de pointer les incompréhensions et les lacunes et d'apporter un soutien à chacun en fonction de ses besoins ». ⁵

2.1.2. Remédiation immédiate proactive

Elle se fait au cours de l'apprentissage. *« La deuxième intervient à postériori, c'est-à-dire après avoir examiné les productions des apprenants. Ceux-ci ont atteint le seuil de maîtrise mais leurs acquis ont besoin d'être consolidés » ⁵*

2.1.3. Remédiation immédiate rétroactive

Elle se fait à la fin de l'apprentissage. *« La troisième est la plus connue. Elle intervient également après l'examen des productions des apprenants, et concerne les élèves qui n'ont pas atteint le seuil de maîtrise». ^{2 6}*

5- Citée dans « impact des cours de soutien scolaire sur la réussite de l'élève dans une classe de F.L.E » un mémoire de Master, univ Boubakeur Belkaid, Tlemcen, présenté par Thabet Hilal, Asia Meriem et Meskar Meriem 2015/2016 p.16

6-GROSJEAN. S, « la remédiation scolaire, une politique du sparadrap ? », fédération Wallonie Bruxelles, dec.2011, p.12

2.2. La remédiation différée

Elle sert à réguler le dysfonctionnement détecté lors d'une séquence d'apprentissage. À cet égard, l'enseignant accueille les élèves soit individuellement (si les difficultés diffèrent), soit collectivement (si les difficultés sont communes), soit sous forme d'un travail coopératif (si un certain nombre d'apprenants

C'est le type que l'enseignant utilise dans son cours. Il s'agit d'une séance programmée d'une manière systématique et hebdomadaire. C'est-à-dire, elle est fixe et dure (évaluée par les mêmes difficultés). Alors, cette opération peut s'effectuer par un enseignant ou un collègue de classe.

2.3. La remédiation immédiate vs. remédiation différée

La notion de remédiation immédiate doit être distinguée de la remédiation « classique », c'est-à-dire le plus souvent « différée ». La remédiation différée consiste en un traitement portant sur des difficultés parfois « lourdes » et qui peut être confié soit à un maître spécialisé, en dehors de la classe, soit à d'autres personnels, comme dans le cas de la dyslexie ou d'importants retards scolaires. Parfois, une forme moins radicale implique l'enseignant, mais celui-ci propose alors des activités particulières ou adaptées organisées à des moments distincts, hors du cheminement de la séquence d'apprentissage, y compris, par exemple, sous la forme de travaux à domicile... . La remédiation immédiate, au contraire, est entièrement intégrée à la séquence d'enseignement/apprentissage et se concentre sur des problèmes spécifiques. La remédiation immédiate est une réponse directe proposée à l'élève dès qu'une difficulté (les erreurs à rectifier, des blocages et les obstacles à dépasser (de Vecchi & Carmona-Magnaldi, 1996)) a été diagnostiquée³ (Hirsoux, 2006 ; Demeuse et al., 2007).

La remédiation immédiate est un processus de régulation puisqu'elle intègre « *l'ensemble des opérations métacognitives du sujet et de ses interactions avec l'environnement qui infléchissent ses processus d'apprentissage dans le sens d'un objectif défini de maîtrise* » (Perrenoud cité par Deaudelin et al., 2007). Cette régulation peut alors prendre trois formes : proactive (en début d'apprentissage), interactive (en cours de séquence) et rétroactive (en fin de séquence) (Allal in Perrenoud, 1998).

En guise de conclusion, le tableau suivant résume la différence les deux types de remédiation : remédiation immédiate et remédiation différée.

Remédiation immédiate	Remédiation différée
La RI est pleinement intégrée à la séquence d'enseignement/ apprentissage et évite toute stigmatisation due à une mise à l'écart de l'apprenant.	La RD est proposée en dehors de la séquence d'enseignement/ apprentissage.
La RI est menée par l'enseignant qui connaît l'élève et le contexte dans lequel est apparue la difficulté. L'apprenant reste dans le groupe-classe, sauf, par exemple, en cas d'utilisation d'outils informatiques disponibles dans un local différent, mais sous la supervision du titulaire.	La RD peut être menée soit par l'enseignant, soit par un maître spécialisé (« professeur de remédiation »).
La RI est une réponse directe à une difficulté de l'apprenant.	La RD peut être prévue à « horaire fixe » et être d'une durée systématique.
La RI porte sur des difficultés pouvant être rapidement résolues et qui ne nécessitent pas un traitement spécialisé.	La RD peut prendre en charge les problèmes antérieurs de l'enfant qui se seraient installés depuis longtemps ou porter sur des problèmes liés à des troubles de l'apprentissage (ex : la dyslexie).

Tableau : Remédiation immédiate et remédiation différée ⁷

7- Ce tableau est extrait de fascicule de l'enseignant « la remédiation immédiate », d'administration scolaire, 2009, p3

3. Remédiation /rattrapage /soutien

Les trois concepts se confondent entre eux c'est pourquoi nous allons faire la distinction pour les délimiter:

D'après la commission générale de la terminologie et de la néologie le rattrapage« consiste en une remise à niveau des connaissances.» Cependant la remédiation,« Consiste en une mise en œuvre des moyens permettant de résoudre des difficultés d'apprentissage repérées au cours d'une évaluation» D'après les deux définitions, ce qui diffère le rattrapage de la remédiation est que le premier n'est pas un résultat d'un processus évaluative, tandis que le deuxième produit à partir d'une évaluation.

De plus, nous signalons que le rattrapage est un concept issu de l'ancien système scolaire (l'école fondamentale), destinée aux élèves faibles (ancienne conception) c'est-à-dire en échec scolaire alors que la remédiation s'adresse aux élèves en difficulté (nouvelle conception) c'est-à-dire aux élèves ayant des difficultés passagères.

D'après le guide de remédiation (2013:9) le mot rattrapage désigne un retard ou un échec scolaire qu'il faut surmonter. Tandis que la remédiation pédagogique: «C'est un processus de régulations interactives et permanentes dans le cursus d'apprentissage de l'élève. Ce processus a un caractère préventif dès lors qu'il n'attend pas l'échec pour intervenir.» Elle ne laisse pas les difficultés s'accumulent pour que les apprenants ne soient pas en situation d'échec.

Enfin le soutien pédagogique d'après le guide de remédiation (2013:9): « accompagne l'apprentissage et s'adresse aux élèves qui n'ont pas compris une notion du programme» Il vise la consolidation et le renforcement des apprentissages et il s'adresse à toute la classe.

3.1. Remédiation

La remédiation est un terme à connotation médicale qui, de ce fait, renvoie à un protocole : l'examen du patient, le diagnostic de la maladie, l'identification des causes, le remède à prescrire, le pronostic sur la guérison.

C'est ce protocole, c'est-à-dire cette suite programmable d'opérations liées logiquement, qui intéresse la remédiation au sens pédagogique du terme.

L'intérêt de la remédiation, par rapport au rattrapage tel qu'il a été constitué par les pratiques des enseignants, est que c'est à la fois une action préventive de l'échec dans la mesure où le diagnostic intervient dès que les difficultés d'apprentissage manifestent ; la remédiation est fondamentalement correctrice puisqu'elle s'attaque également aux causes et interroge tous les facteurs (l'apprenant, l'école, le milieu) ; elle est, dans sa pratique idéale, individualisée puisqu'elle s'inscrit dans une pédagogie de la différenciation .

Elle est essentiellement consubstantielle de l'apprentissage, contrairement au rattrapage qui se fait à posteriori.

3.2. Rattrapage

Au lendemain de la mise en place de l'Ecole fondamentale dans les années 80, le rattrapage a été institué par une circulaire ministérielle pour permettre à tous les apprenants de maîtriser les objectifs du programme, moyennant des dispositions pour permettre aux plus « faible » de se mettre au même niveau que les plus « forts ».

Sur le plan de l'organisation, le rattrapage, devait s'adresser à un petit groupe d'apprenants dont les besoins en rattrapage, après une séquence courte d'apprentissage, avaient été identifiés, et dans l'hypothèse que ces groupes ne seraient jamais les mêmes. Il s'agissait de compenser rapidement les lacunes constatées, de remettre à niveau les apprenants bénéficiaires pour qu'ils puissent suivre normalement l'enseignement dispensé.

La remédiation poursuit globalement les mêmes buts : que l'on parle de rattrapage ou de remédiation, il s'agit dans tous les cas, d'accompagner par des dispositifs variés l'apprenant en difficulté.

Pourquoi, alors « remédiation » plutôt que « rattrapage » ? Plusieurs explications peuvent être proposées.

La première est sémantique et tient sans doute au sens des termes : dans son acception générale le mot « rattrapage » évoque un retard qu'il faut supprimer, un premier ratage, un échec qu'il faut corriger : on y répond par le cours de rattrapage, l'examen de rattrapage, les points à rattraper... etc. Le mot rattrapage contient l'idée d'une correction après coup, a-posteriori. D'autre part, il ne considère qu'un seul facteur de la situation : l'apprenant.

3.3. Soutien

A l'inverse, le soutien pédagogique accompagne l'apprentissage pour justement éviter les actions après coup et surtout les actions qui arrivent trop tard, lorsque beaucoup de retards se sont accumulés : Il a un caractère préventif dès lors qu'il n'attend pas l'échec pour intervenir. Il s'adresse à des apprenants qui n'ont pas compris, par exemple, une notion du programme mais qui ne sont pas encore considérés en difficulté scolaire : il constitue, ainsi, une réponse adaptée à un problème ponctuel et momentané.

Remédiation	Rattrapage	Soutien
<p>Aplanir la ou les difficultés rencontrées passagères</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un nombre d'apprenants assez réduit • Réguler en permanence le travail de l'apprenant. • Lacunes, difficultés, rectifier, séance, activité, besoin, rétablir, consolider, travailler, pédagogie différenciée, problème, apprentissage, insuffisance, réalisation. • On fait refaire une activité en modifiant les supports et exercices ou bien on reprend l'activité mais avec une autre stratégie de la classe. • Remède dans le domaine de la 	<ul style="list-style-type: none"> • Viser les difficultés ou lacunes qu'on peut qualifier de durables : retard d'apprentissage accumulé sur une période plus ou moins longue • Installer un processus qui permet de mettre les apprenants concernés au même niveau de progression que les autres. • Rattraper des cours (absence). • Retard, compenser, lacunes, remise à niveau, déficit, combler, rattraper, consolidation, séance. • Rattraper une notion non assimilée. • Traiter et combler le 	<ul style="list-style-type: none"> • Le soutien a pour objectif de renforcer et de consolider les acquisitions des apprenants. Cette séance vise la performance, c'est-à-dire l'amélioration du niveau des apprenants, même quand ils sont bons. • Soutenir, redresser, consolider, améliorer, renforcer, rectifier, remédier, travail, séance, dispositif. • Soutenir des apprenants en difficulté. • Préparer à une éventuelle évaluation sommative après la formative. • Ajouter un plus à

Tableau : Remédiation / Rattrapage / Soutien ⁸

⁸- Ce tableau est tiré du guide de la remédiation pédagogique : Abassi. B, et al , guide de remédiation pédagogique du F.L.E Craponno, Editions CEPEC, 2013, p.14

4- Qui sont concernés par la remédiation ?

L'enseignant joue un rôle d'animateur dans sa classe. C'est lui qui a la priorité de détecter les problèmes chez les apprenants. Alors, il va programmer des activités qui peuvent résoudre les problèmes rencontrés. « *La remédiation scolaire s'adresse à des élèves ayant des difficultés liées à l'apprentissage des langues modernes* ». ⁹

De ce fait, la remédiation concerne les apprenants en difficulté ; que cette difficulté soit psychologique (par exemple des élèves turbulents, repliés sur eux mêmes...), communicative (par exemple les élèves qui ont des difficultés à transmettre et recevoir des messages) ou linguistique (les problèmes qui concernent les points de langue, grammaire, vocabulaire, conjugaison orthographe). « *Pour ceux qui ont un gros manquement, ça ne sert à rien. Il faut s'asseoir à côté d'eux* »¹⁰

La remédiation s'adresse aux apprenants en difficulté. La difficulté est inhérente à tout apprentissage scolaire: tous les enfants, pour des raisons différentes, risquent d'être, à un moment ou un autre, en difficulté scolaire.

Les enseignants traduisent cette difficulté par des expressions plus ou moins précises comme « n'arrive pas à suivre » ou encore « élève faible ». L'expression par laquelle l'enseignant traduit la difficulté de l'apprenant révèle, par son degré de précision- ou d'imprécision-, la représentation qu'il s'en fait. L'expression « N'arrive pas à suivre » n'est pas suffisamment précise (elle n'indique ni la nature de la difficulté, ni l'origine) mais est préférable à « apprenant faible » qui est à la fois imprécise et culpabilisante.

Il est préférable de s'interroger sur les raisons qui font que l'apprenant « n'arrive pas à suivre », plutôt que de faire prématurément le constat de son échec.

Il faut, précisément, éviter que la difficulté qui apparaît à un moment de l'apprentissage ne se transforme en échec scolaire parfois irrémédiable

9- Ibid. , p.17

10-Cité d'après l'intervention de P. Pilard, IA – IPR lettres, devant Groupe Académique Socle Commun, PDF.

5- Les différentes stratégies de remédiation

Parmi les stratégies de remédiation qui concernent le contenu, on peut citer selon ce que nous a pu trouver, parlant de la différence entre évaluation et remédiation :¹⁰

- La stratégie de la révision. Elle consiste à répéter et/ ou à récapituler l'apprentissage non acquis en utilisant les mêmes points de départ, les mêmes supports, la même démarche que lors de sa première présentation. Cette stratégie a l'avantage d'aider les élèves qui ont été inattentifs. Ou qui ont des difficultés de mémorisation, qui n'étaient pas prêts précédemment à travailler et à comprendre. Mais, elle a l'inconvénient de ne provoquer que rarement le déblocage cognitif.
- La stratégie du renouvellement. Elle consiste à présenter l'apprentissage à acquérir sous un éclairage différent avec des supports et des contenus nouveaux en changeant de point de départ.
- La stratégie de l'ouverture. Elle consiste à abandonner l'apprentissage pour étudier un autre contenu, choisi de façon à préparer cette acquisition ultérieure reportée en attendant la maturation des élèves en difficulté. Elle demande une très grande rigueur et cohérence dans l'organisation de la progression des séquences pédagogiques.
- La stratégie du conseil méthodologique. Elle consiste à travailler davantage sur les méthodes que sur l'acquisition des savoirs en conseillant les élèves sur la gestion de leurs instruments de travail. L'organisation de leur temps scolaire, et la maîtrise des savoir-faire fondamentaux interdisciplinaires. (savoir lire, écrire, écouter et observer, communiquer, apprendre ses leçons, mémoriser, transformer une information d'une forme en une autre, etc.).

En ce qui concerne le processus, les stratégies de remédiation y concernant consistent à réutiliser et/ ou inverser la démarche suivie la première fois au moment de l'apprentissage. Et ce, quelle soit une démarche inductive ou déductive. Une démarche analytique ou synthétique, une démarche partant de l'abstrait ou du concret. Cette réutilisation ou inversion doit être accompagnée d'un découpage des étapes du travail. Et ce selon les opérations mentales tenant compte de l'hétérogénéité des élèves.

10- <https://institutrice.com/voici-pourquoi-differencier-levaluation-et-la-remediation/>

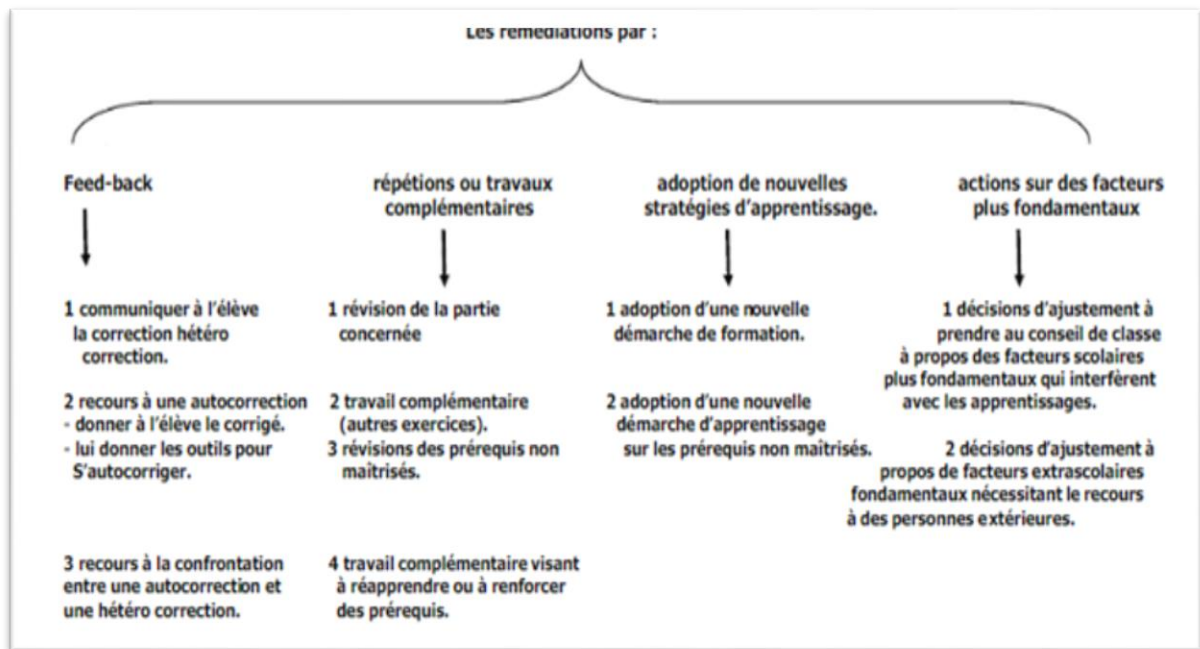


Schéma : Les différentes stratégies de remédiation

Pour avoir un apprentissage pertinent et effectif. Nous pouvons adopter une de ces trois techniques:¹¹

- Le travail par groupe de niveau Les élèves se mettent ensemble sous forme de sous-groupes construits de 3 à 4 élèves présentant les mêmes difficultés. Au sein de chaque sous-groupe, l'élève va d'abord travailler individuellement puis il confronte ses résultats avec les autres membres du groupe.
- Le travail par tutorat Une autre stratégie de remédiation qui se base essentiellement sur un tuteur (élève plus fort c'est-à-dire l'élève moteur qui joue le rôle d'un guide). Dans ce cas, les élèves réunissent ensemble le premier, le tuteur aide le second, l'élève en difficulté à condition que les deux membres se choisissent mutuellement. Ainsi le tuteur peut donner des explications pour mener son camarade à trouver la solution de son problème sans lui donner directement la réponse.
- Le travail par contrat Le dictionnaire Larousse définit le mot contrat comme : « Convention, accord de volontés ayant pour but d'engendrer une obligation d'une ou de plusieurs personnes envers une ou plusieurs autres. »

6. Comment se fait une séance de remédiation en compréhension de l'oral ?

Dans l'enseignement secondaire, les séances de remédiation pédagogique se font en séance en dehors des heures de cours afin de traiter des besoins, des lacunes et des difficultés que l'enseignant juge faciles à prendre en charge en petits groupes. Afin de constituer un groupe de besoins et d'organiser une séance de remédiation, l'enseignant doit suivre une démarche qui comprend :

11- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contrat/18693>

L'identification des besoins qui se fait par le biais des évaluations diagnostiques et par l'observation des apprenants lors des différents apprentissages.

- L'analyse des erreurs dépistées afin d'identifier les causes.

-La constitution du groupe à partir des difficultés rencontrées.

-La mise en place d'une fiche contenant des activités de remédiation selon les besoins des apprenants. Ces activités doivent être différentes de celles pratiquées en cours, l'enseignant doit recourir à de nouvelles activités.

Ce qu'il faut retenir est que la remédiation scolaire n'est pas seulement une technique; elle est avant tout un état d'esprit qui n'est pas le fait d'un seul enseignant, mais de l'ensemble des enseignants de l'école.

En effet, la difficulté scolaire d'un élève peut être repérée suffisamment tôt, avant que les lacunes ne s'accumulent jusqu'à devenir irrattrapables. Le travail de dépistage est alors, l'affaire de tous, des enseignants comme des parents.

Piste à suivre pour la mise en œuvre de la remédiation :

- Dépister la difficulté scolaire et en évaluant l'importance, à la fois, du point de vue du nombre d'apprenants concernés et du point de vue des déficits constatés ;

- Analyser les causes ;

- Remédier par des moyens appropriés. (Soit collectivement « pédagogie de groupe », soit individuellement « pédagogie différenciée »)

Et voilà ci-dessous le tableau suivant du déroulement d'une séance de remédiation:

déroulement	Que fait l'enseignant	Que font les élèves	Effets produits
1) Mise en confiance	ais rappeler les préacquis que les élèves maîtrisent déjà	Les élèves répondent just	Sécurisés, les élèves adhèrent mieux à l'activité
2) Annonce de l'objectif de la séance	Le maître explique ce que les élèves vont faire au cours de cette séance	Ils écoutent	Inquiétude Motivation
3) Verbalisation	Orienté, questionne	Décris le cheminement qui l'a conduit à l'erreur.	Pour l'élève : il prend conscience que la stratégie d'apprentissage dont il s'est servi n'est pas efficace. Pour l'enseignant : il prend conscience des différentes stratégies d'apprentissages utilisées par les apprenants et qui ont conduit à l'échec. Il se rend compte de la nécessité de mettre en adéquation sa propre démarche d'enseignement et les stratégies d'apprentissage des élèves. Il prend conscience que les difficultés des élèves n'ont pas toujours la même origine.
4) Mise en œuvre de la remédiation :	Organise le travail (en binômes en individuel, en petits groupes...) Distribue la/les tâche(s) en réalisant des activités ponctuelles et en relation avec la compétence.	Se met avec sa camarade prend connaissance de la tâche à réaliser et comprend la consigne. Essaie de résoudre le problème en reprenant sa propre stratégie	Pour les élèves : ils acquièrent la notion et développent de nouvelles stratégies. Pour l'enseignant : il prend conscience de la nécessité de différencier ses démarches aussi bien en situation d'apprentissage qu'en situation de remédiation
5) évaluation :	Propose de nouvelles tâches appartenant à la même famille pour vérifier l'atteinte de l'objectif (acquisition de la notion+développement de nouvelles stratégies)	Il s'auto évalue : aije surmonté ma difficulté ? (Acquisition de la notion présentée et développement de nouvelles stratégies d'apprentissage.	Pour l'enseignant : prendre conscience qu'une seule séance de remédiation pourrait ne pas suffire à aplanir la difficulté pour le même groupe d'élèves. Si les résultats sont en revanche satisfaisants, il éprouve un sentiment de satisfaction et de fierté parce qu'il a réussi à aider les élèves à surmonter leurs difficultés.

Tableau: le déroulement d'une séance de remédiation ¹²

En analysant ce tableau nous avons constaté que le déroulement d'une séance de remédiation est réparti en cinq étapes principales dont l'enseignant et les apprenants ont chacun une tâche à faire :

- La mise en confiance : dans cette étape l'enseignant fait un rappel des connaissances préalables des apprenants.
- Annonce de l'objectif de la séance : l'enseignant explique à ses apprenants ce qu'ils vont faire lors de cette séance, ce qui va susciter chez eux de la motivation ou même de l'inquiétude.
- Verbalisation : l'enseignant oriente et interroge ses apprenants, ceux-ci prennent conscience de leurs erreurs et le chemin qui les a conduits à cela, l'enseignant prend aussi conscience de la démarche utilisée par ses apprenants et qui les a conduit à l'échec.
- La mise en œuvre de la remédiation : l'enseignant organise le travail en proposant des activités ponctuelles, les apprenants prennent conscience de cette activité et essaient de la résoudre, en faisant cela ils arrivent à acquérir la notion présentée et à développer de nouvelles stratégies.
- L'évaluation : l'enseignant propose de nouvelles tâches afin de vérifier si l'objectif est atteint, les apprenants s'auto évaluent. Cette évaluation permet à l'enseignant de prendre conscience qu'il ne peut pas se limiter d'une seule séance pour aplanir les difficultés.

12- Ce tableau est tiré du guide de remédiation pédagogique : ABASSI. B, et al, Guide de remédiation pédagogique du F.L.E au cycle primaire, Craonne, Éditions CEPEC, 2013, p.37

7- la compréhension de l'oral via l'utilisation de TICE

De nos jours, les TICE constituent de réels enjeux de motivation. La maîtrise de ces outils, que certains qualifient de « la 3ème révolution industrielle », s'impose comme un atout pour trouver un emploi, pour s'informer et communiquer.

On les trouve dans tous les domaines, notamment dans celui de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, elles (TIC) occupent une place prépondérante dans la vie de nos jeunes ; pourquoi alors ne pas les utiliser pour les motiver, leurs faciliter l'apprentissage et favoriser l'interaction en classe ?

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont commencé à être intégrées à l'apprentissage dans les années 80 avec l'apparition de l'approche communicative, mais cette intégration ne s'est réellement imposée que depuis cette dernière décennie.

Pour améliorer la compétence de communication chez l'apprenant, l'enseignant doit présenter des activités et des situations d'enseignement/apprentissage visant à développer la compétence orale, l'apprenant doit savoir agir, interagir et résoudre des situations problèmes comme parler dans un contexte étranger.

Les TICE ou NTICE sont devenues un moyen irréfutable pour développer la compétence orale chez les apprenants. Elles fournissent des supports multimédias qui favorisent l'acquisition de la compétence de communication, elles offrent des avantages considérables en termes de temps et d'appropriation de la langue.

Grâce aux différents supports offerts par les outils audiovisuels et par l'informatique, les activités de compréhension/ production orale s'enrichissent et les apprenants peuvent donc appréhender une situation de compréhension dans sa globalité avec les aides des images (fixes ou animées), sons, textes. Dans l'exploitation des documents audio, les images ne peuvent pas être considérées comme accessoires mais elles font partie intégrante du message : elles servent non seulement à aider et compléter la compréhension orale mais incitent aussi à explorer ce qui se cache derrière des paroles prononcées.

En effet, comme le précise Charlot «les élèves doivent pouvoir utiliser à tous les niveaux les outils informatiques dans d'autres matières, notamment pour résoudre des problèmes. » La raison en est que les TIC sont amusants et attrayantes. Elles aident les apprenants à apprendre de manière efficace. La motivation générée par le recours aux nouvelles technologies (attrait de la nouveauté, facilité d'accès, interactivité et jeu) ; participent au développement comportemental et ce par la concentration, la méthode et la rigueur. De même, les:¹³

- TICE Favorisent l'autonomie (l'apprenant devient acteur de la connaissance) et l'interdisciplinarité
- permettent à l'apprenant d'être en contact avec la langue dans son authenticité ;
- servent de déclencheur d'activités diverses ;
- assurent une pédagogie centrée sur l'apprenant ;
- fournissent un modèle de formation à distance où l'apprenant a le plus grand contrôle
- possible sur le choix du moment, du lieu et du rythme de son apprentissage ;
- mettent l'apprenant en contact avec ses pairs grâce aux Technologies de la Communication, l'apprenant peut entretenir des contacts avec les autres apprenants tout en étant encadré par le professeur ;
- donnent la possibilité de faire un travail interactif avec d'autres classes en favorisant l'interactivité et l'échange en classe ;
- Permettent l'ouverture sur le monde et sur d'autres cultures ;
- mieux toucher une idée, exemple ; quand on projette un débat entre deux personnalités sur un thème donné ;
- augmentent l'échange entre l'enseignant et les élèves (pour créer les interactions entre les élèves (salle informatique ou tableau blanc interactif) ;
- facilitent la réussite de l'apprenant ;
- favorisent le travail en binômes ;
- fournissent des documents authentiques ;
- permettent le travail de collaboration entre collègues

13-M. Charlot (1994), L'enseignement de l'informatique dans le secondaire Curriculum de l'UNESCO, p. 1 [en ligne], disponible sur : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/359025/filename/a0802b.htm>, consulté le 20-05-2018

Enfin, elles sont un outil de motivation, d'implication, de concentration et de collaboration de l'apprenant, d'où l'élaboration d'une nouvelle pédagogie basée sur les méthodes actives et l'approche par compétences ainsi que de nouveaux programmes dont la logique d'apprentissage mène les apprenants vers l'autonomie d'une manière progressive. Notons aussi qu'avec ces nouvelles méthodes d'enseignement, l'apprentissage de la langue met l'apprenant au centre de la pratique pédagogique en favorisant la réalisation de projets collectifs ou individuels. Il faut souligner que l'objectif principal de cet apprentissage est le développement de compétences de compréhension et d'expression à l'écrit et à l'oral, raison pour laquelle il prend appui, non seulement, sur des textes mais aussi sur des documents sonores de toutes formes d'enregistrement et des images fixes ou animées.

Ainsi, à l'ère de la mondialisation et avec l'évolution des technologies de la communication et de l'information, on constate « un attrait grandissant » pour le multimédia. On assiste, donc aujourd'hui, à l'installation de l'outil informatique et de ses applications multimédias dans les établissements scolaires.

Ces nouvelles technologies peuvent, sans aucun doute, être utiles à l'enseignement du FLE dans la mesure où elles ne constituent pas uniquement de simples supports d'information mais également des objets d'études et d'analyse.

C'est ainsi que le multimédia favorise l'interactivité entre les apprenants, ce qui les dote de capacités leur permettant un apprentissage efficace. Il leur permet, aussi l'accès à diverses ressources matérielles telles que les encyclopédies, les cours de syntaxe et de lexique avec exercices, les cassettes audio ou vidéo qui leur donne, ainsi, la possibilité de consulter, sélectionner selon leur rythme, leurs besoins, leurs capacités et de, s'entraîner sur des batteries d'exercices, d'interroger, d'échanger, de demander des explications et de s'auto – évaluer.

En d'autres termes, ils peuvent mettre en application leurs connaissances et acquérir des compétences linguistiques et communicatives, et ce, en mettant en œuvre la manière d'apprendre qui convient le mieux à chacun. Et ainsi, ils se trouvent dans une situation d'interactivité individualisée adaptée à l'appropriation d'un savoir, c'est –à – dire, la maîtrise des outils de la langue. Pour ce faire, les enseignants les aident à développer des stratégies d'apprentissage favorisant l'autonomie et permettant d'assurer un apprentissage

conscient et significatif, à travers des stratégies de mémorisation, de compréhension / production, ainsi que les stratégies communicatives. Par ailleurs, si on prend l'exemple de la pratique de classe traditionnelle, on remarque que la phase «compréhension orale » ou de l'écrit, se limite à identifier le sens du support textuel à partir de questions telles que « qui, que, quoi, où, quand, pourquoi, comment ? » car l'objectif est de vérifier la compréhension du texte. Il est clair aussi que faire acquérir aux apprenants des compétences communicatives est l'un des objectifs principaux de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Alors, les enseignants disposent, au moyen du multimédia, d'un éventail de situations de communication. Ce travail préparatoire consiste à répondre à certaines questions importantes résumées dans le tableau ci-contre :

Les paramètres de l'intégration :	Réflexion / Décisions à prendre / Tâches
Quoi ?	- Définir le support à utiliser ainsi que le sujet en fonction des besoins repérés et la tâche.
Pourquoi ?	- Mettre en relation le support multimédia avec les autres supports possibles.
Pour qui ?	- Cibler le public, le définir.
Pourquoi faire ?	- Définir les résultats attendus en termes d'objectifs, mais aussi s'interroger sur l'activité réelle des élèves.
Quand ?	- En fonction des tâches, décider des moments propices à l'intégration : avant, pendant, après...nécessité de décrire le déroulement de la séquence pédagogique ou du scénario.
	- Organisation matérielle : lieux de travail, horaires, temps alloué... Répartition des tâches et des rôles
Comment ?	

Figure : les paramètres de l'intégration des TIC¹⁴

14- A. EL Mhouti (2013), Les TIC au service de l'enseignement, p. 1 [en ligne], disponible sur <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1301g.htm>, consulté le 20-05-2018

L'objectif principal est de faire développer le sens de l'initiative et l'autonomie. Par ailleurs, le choix du scénario est significatif dans l'apprentissage d'une langue car pour chacune de ses étapes- qui requièrent des compétences linguistiques et des savoir-faire, les élèves devront réaliser des activités spécifiques les amenant à enrichir leur lexique, à intérioriser les structures grammaticales et, à développer la compréhension de l'écrit et de l'oral. Toutes les tâches et activités proposées dans le scénario peuvent constituer une évaluation, qui peut être individuelle ou collective.

En définitive, il est clair qu' «à nouvelles technologies, nouveaux rôles, nouvelles attitudes, nouveaux comportements. Autant pour les enseignants que pour les apprenants. Le phénomène n'est pas totalement neuf.»¹⁵ Les Nouvelles Technologies de la Communication et de l'Information dans l'enseignement sont le fruit du progrès. Elles existent pour élargir le champ des connaissances notamment celui des enseignants de langue qui doivent mettre ces nouvelles technologies au service de leurs tâches éducatives.

8- La compréhension de l'oral sans l'utilisation de TICE ¹⁶

La compréhension orale exige l'utilisation de plusieurs habiletés en même temps : la discrimination auditive, la reconnaître des phonèmes, et leurs diverses combinaisons et la conformité aux consignes des professionnels de l'enseignement. Pour la compréhension soit efficace alors voici quelques pistes de remédiation en séance de la compréhension de l'orale :

- L'enseignant doit d'abord cibler la compétence.
- Et puis les composantes de la compétence (en identifiant la situation de communication),
- Et après viser les objectifs de cette séance de remédiation : remédier l'élève à acquérir le matériau lexical et syntaxe.
- Et ensuite passer à l'organisation des activités prévues pour les élèves en difficultés : tout en mentionnant la durée de cette séance : une heure , et la date et « la classe de 3^{ème} année secondaire » par exemple.

15- N. Bucher-Poteaux (1999), Des nouvelles technologies éducatives dans l'enseignement des langues, Paris : Edition De Boeck, p. 52

16- Arnaud Dehon, Céline Demierbe, , La remédiation immédiate, Institut d'administration scolaire / Université de Mons, 2009, P.42

- Citer les difficultés ou l'obstacle de ces élèves
- Faire une liste nominative des élèves concernés : identifier si en groupe ou binôme ou individuellement,
- Matériels et supports utilisés durant la séance,
- Et après l'enseignant est passé à la mise en œuvre de la remédiation : faire un rappel aux élèves sur leurs prés requis,
- Verbaliser les pré requis des élèves/ conscientisation : expliquer aux élèves le but de cette séance, leur dire à quoi vont leur servir les nouvelles acquisitions.

Pour conclure ce chapitre, nous avons tenté de mettre en lumière la notion de remédiation, ayant savoir qu'elle est considérée comme un moyen nécessaire pour couvrir les lacunes chez les élèves et les encourager à s'intégrer dans une communication. Elle est mise en œuvre sous deux types : immédiate et différée.

La remédiation est le concept du moment. Elle diffère de la notion du soutien et du rattrapage.

Elle permet de faciliter l'enseignement/apprentissage du F.L.E et d'équilibrer le niveau des élèves en classe.

Chapitre II

L'importance de la compréhension orale en classe du FLE

Dans ce chapitre, nous tentons d'étudier la compréhension de l'orale dans son contexte général, nous passons à priori par la définition de cette compétence, parlant de la compréhension qui est un objectif et de l'oral au tant qu'un outil. Deux aspects sont mis en œuvre dans une situation d'enseignement/apprentissage en classe de FLE. Ensuite, nous allons jeter un coup d'œil sur son évolution (son histoire) ainsi la place qu'occupe la compréhension de l'orale dans l'enseignement du FLE. De plus, ces principaux objectifs visés et ses différentes stratégies. Enfin, nous décrivons les supports utilisés en compréhension de l'orale.

1- La compréhension de l'orale (ce qu'il faut savoir)

1-1 Définition de la compréhension

Le terme « compréhension » est le nom d'action du verbe « comprendre » qui est une action menée pour saisir ou identifier toute une chose physique ou morale : aller chercher sa nature, son catégorie sa classification... ; c'est de faire passer de l'abstrait au concret.

*(Compréhension vient de **comprehensio**, mot issu de comprendre qui signifie en latin, au sens propre, « saisir, enfermer » et, au sens figuré, « saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée »).*¹⁷

D'après le dictionnaire de didactique de FLE le mot compréhension est défini comme :

*(Suite d'opération par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer).*¹⁸ Il s'agit donc, d'une compétence mentale qui permet de construire le sens d'un message oral ou écrit.

Comprendre ; cette action est un engagement qui s'installe au cœur de toute situation d'enseignement/apprentissage des langues.

17- (Dictionnaire Gaffiot).

18- Dictionnaire de didactique de F.L.E, Robert Jean Pierre, p12

Dans l'enseignement des langues, la compréhension est l'opération mentale d'un auditeur pour décoder une information parlée (compréhension orale) ou d'un lecteur pour décoder une information écrite (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code parlé ou écrit dans une langue.

*« En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale le décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue ... et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecteur (pour s'informer, se distraire, etc »
« pour réaliser son projet, l'auditeur/lecteur »¹⁹*

Selon la vision pédagogique, la compréhension a une définition plus concrète : « Un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus au moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte »²⁰

Pour mener à bien son projet, l'auditeur/lecteur aura utilisé les deux procédés onomastique et sémasiologique, en lui permettant de construire le sens du message. Le premier est du mot à l'énoncé : la compréhension séquentielle de mots, d'expressions et de phrases dans le but de comprendre l'information. La seconde est de la parole au texte : faire des hypothèses sur le contenu et tester ces hypothèses pour confirmer la compréhension de l'information. En règle générale, l'auditeur/lecteur privilégie le processus onomastique, n'utilisant que le deuxième processus pour comprendre un point particulier du discours.

Dans le but toujours de savoir qu'est-ce qu'une compréhension, la psychologie de sa part explique ce terme comme une opération mentale qui s'apparait par instinct et d'une manière permanente, permettant de procurer d'autres connaissances par l'écoute des paroles ou la lecture des textes écrits, en se servant des connaissances déjà existantes.

19- Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E (Robert, 2008 : 40)

20- Dictionnaire actuel de l'Education (Le Gendre, 1993)

*(En psychologie, comprendre consiste à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte, i.e . ce qu'on appelle aussi entrée ou stimulus. Selon D. Gaonac'h, « la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises ». Il ajoute que « les processus de réception du langage sont constitués de cycles d'échantillonnage, prédiction, test et confirmation »).*²¹

Le mot compréhension au tant qu'une action fondamentale dans toute situation d'enseignement/apprentissage, elle est traitée et prise en charge par la psycholinguistique, à cet effet, nous allons constater qu'il s'agit de la présence de l'aspect psychologique dans chaque activité langagière, à titre d'exemple la compréhension orale où le processus psycholinguistique de la compréhension se distingue selon deux modèles opposés l'un à l'autre.

Le premier c'est le modèle sémasiologique (de la forme au sens) ; la construction du sens d'un message se fait chez un auditeur dans trois phases successives : d'abord, la phase de discrimination ou le sens est conçu du système phonique (le sons) et abandonné du message. Ensuite, la phase de segmentation ou l'auditeur segmente le message : les mots, groupes d mots, phrases. Puis, la phase d'interprétation, l'auditeur dans cette phase, tente de combiner les sens aux mots, aux groupes de mots et aux phrases déjà délimitées, il s'agit en quelque sorte, d'un arrangement pour y arriver à un sens unique. Enfin, la phase de synthèse ou il construit la signification globale d'un message, c'est donc le moment qui permet d'avoir une signification massive due à une interprétation globale .

Le deuxième c'est le modèle onomasiologique (du sens à la forme) : cette démarche est connue par l'appréhension du sens d'un message ou l'auditeur propose des hypothèses sur le contenu présenté, en se fondant sur leur base de connaissances. Il se sert de ces hypothèses par biais des signifiants de la langue qui décodent le message, ajoutant à cela tous les signes typographiques qui seront servis comme des indices et porteurs de sens. Le message parlé (le discours) représente pour l'auditeur un architecture sémantique constituée en surface par des unités formelles : (le tour de parole « les gestes – l'intonation ... », l'énoncé, la proposition, le groupe de mots, le mot).

21- la compréhension orale et les stratégies d'écoute / Article de « **Karima Ferroukhi** , Université de Blida.

Il passe par la suite à la vérification des hypothèses à l'aide des indices afin d'en confirmer ou infirmer, enfin, si ces hypothèses sont confirmées, idée hypothétique se construit et s'ajoute à la communication en cours, et en cas d'infirmité, d'autres hypothèses seront reformulées.

(Les recherches en psycholinguistique portant sur la construction de sens opérée par le participant-auditeur d'un discours « CF. l'ouvrage de CLARKE ET CLARKE, 1977, et son abondante bibliographie » nous permettent de décrire le processus de compréhension orale selon deux modèles différents. Dans l'un la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique (de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme)).²²

Nous constatons ainsi que la compréhension est l'opération mentale non seulement pour construire le sens d'un message oral ou écrit suite à une écoute, mais bien plus pour produire, la tentative d'un auditeur à comprendre en cas de réussite, lui permettrait de s'engager par la production (acte communicatif) dans la phase interactive

1-2 Définition de l'orale

L'oral, cette expression qui veut dire ou bien qui s'explique par l'acte d'exprimer ou s'exprimer verbalement, c'est-à-dire de se servir de l'appareil dite phonatoire par l'action de : parler, dire et avouer. C'est alors, prendre la parole dans une communication.

(Du latin os, oris, « bouche », le terme d'oral désigne : « ce qui est exprimé de vive voix, ce qui est transmis par la voix (par opposition à écrit) : Déposition orale. Examen oral. Promesse orale » et indique une relation avec la bouche : « Prendre un médicament par voie orale ».²³ _

(S'exprimer par l'oral exige un appareil appelé vocal ou phonatoire qui permet d'articuler les sons du langage. L'ensemble est constitué du Larynx (et de la glotte), de l'appareil respiratoire et des cavités de résonance (cavité buccale, nasale, labiale).²⁴

22- « La compréhension de l'oral un processus et un comportement » / Article de Marie-José Gremmo et Henri Holec. CRAPEL, Université de Nancy 2 .

23- Dictionnaire lexis

24- Dictionnaire de didactique de F.L.E , Robert Jean Pierre, p156

Si la compréhension est une compétence, l'oral peut être considéré comme un outil qui est par l'utilisation de l'appareil vocal contribue à l'acquisition d'une langue, en effet l'entraînement à la prononciation des signes vocaux (phonèmes) permet en fait et à mesure la reproduction des énoncés oraux en une langue étrangère, c'est donc l'installation d'une nouvelle capacité langagière, relevant de plusieurs disciplines, telles que : la phonologie, la phonétique, la linguistique et la sémantique... etc.

Ajoutant à ceci qu'aujourd'hui tous les didacticiens favorisent par excellence l'oral dans une situation d'enseignement / apprentissage dans une classe de F.L.E du point de vue ou l'apprentissage d'une langue se retient essentiellement de l'enseignement de la spécificité de la langue orale par la proposition des processus pédagogiquement bien soignés (activités d'écoute) à des produits sonores.

« en didactique des langues, l'oral désigne: le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques. »²⁵

L'oral est considéré comme un outil de communication et d'échange de parole. C'est le moment réel où l'élève dans une classe de F.L.E se permet de prendre la parole à travers un support didactique, de manifester sa compétence, de manipuler ses propres connaissances et de dégager ses erreurs, ceux sont des processus qui se réunissent grâce à l'oral, assurant l'apprentissage d'une langue.

Selon la didactique contemporaine où les langues étrangères sont des moyens de communication et/ou un outil de transmission des idées, l'élève est donc invité à parler (exprimer et s'exprimer) après avoir écouté. Il émet du son, il formule des paroles. *«Se définit comme l'un des deux canaux dont se réalise l'enseignement de tout savoir ».²⁶*

25- Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Jean-Pierre ROBERT, Ophrys, p.121.

26- Jean Dubois et (al), dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994.
P336

Il est possible de dire que presque toutes les définitions trouvées à propos de « l'oral » sont identiques dans le sens et formelles dans l'intention, parlant toujours de l'utilité de cet outil d'enseignement dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'oral autant qu'un outil d'apprentissage et au même temps une compétence caractérisée par des situations et des genres, nous parlons bien sûr de la langue parlée ; le moment où la technique de transcription, c'est-à-dire redire ou reproduire une langue, l'élève a l'occasion de réfléchir sur les normes langagières surtout dans les produits littéraires dont certaines expressions se prononcent différemment, ayant plusieurs sens dans de différents contextes.

Ce qui distingue l'oral, c'est la fréquentation libre de la langue où l'élève se trouve en contact direct et sans obstacle ou protocole quelconque. Car la langue parlée met l'élève devant certains fonctionnements du langage qui peuvent les aider à construire un savoir méta-langagiers.

« Ce qu'il faut donc développer avec les élèves, c'est que la langue parlée est imitée, représentée, reconstruite, réinventée en fonction des effets qu'on cherche (...) restons cependant lucides : des dispositifs de travail autour de transcriptions, de la langue parlée peuvent certes faire réfléchir les élèves sur certains fonctionnements du langage, peuvent les aider à construire des savoirs métalangagiers. Ils ne sont pas faits en revanche pour améliorer l'expression des élèves. Mais ils peuvent aider l'enseignant à poser lui aussi un autre regard sur la langue – y compris celle de ses élèves »²⁶

Nous trouvons aussi des genres qui caractérisent les contextes oraux (les genres de discours). La langue parlée se présente dans des cadres alternatifs définis selon l'objectif de l'auditeur, parlons ainsi de l'intention communicative (la narration, la description, l'explication, l'argumentation)

« Un des principes de programmation pourrait être d'intégrer assez systématiquement des activités d'orales dans chacun des ensembles de séances consacrées à un type de séquentialité »²⁷

26- Didactique de l'oral- Oral et Oralité (Fiche Méthodique) Nathalie SOUBRIER Avril 2014

27- Jean Michel Adam (comment enseigner l'oral à l'école primaire ?)

Ces définitions nous présument la fonctionnalité de l'oral, il s'agit de l'application de deux techniques fondamentales qui sont l'écoute et la production de la parole. D'abord, l'écoute, cette technique représente un moment essentiel dans une séance de compréhension orale, elle permet son développement (le développement de l'écoute). Ensuite, mettre l'élève devant un enregistrement sonore ou un support audio incite chez lui la curiosité de savoir de quoi s'agit-il. Dans une situation d'enseignement/apprentissage, l'enseignant trouve le cadre le plus riche pour poser des questions variées et directes, tout en incitant l'élève à répondre à produire sa propre parole, c'est donc le moment idéal pour exprimer, parler, prononcer une langue étrangère.

Nous constatons ainsi que parler est le seuil à travers lequel un enseignant en classe de F.L.E puisse s'avancer dans son objectif par la transmission du savoir, explique et interroge, à cet effet, l'élève se trouve devant une situation où il doit s'intervenir, il parle donc et il interroge pour bien comprendre, en s'appuyant sur sa propre compétence et ses préalables connaissances. « *Pouvoir prendre la parole n'est pas un don, c'est le résultat d'un apprentissage* ». ²⁷

Les recherches qui ont été effectuées dans ce cadre décrivent l'oral comme une norme, nous comprenons par là qu'il s'agit d'un système dont la technique et la linguistique d'une langue sont mises en jeu. La présentation d'un support sonore et tous les paralangages qui l'accompagne nécessitent des moments où l'élève devient un auditeur qui tente sans cesse par l'écoute de s'identifier à l'orateur, en se servant de leur produit langagière, il devient donc plus attentif , si bien que Saussure a dit : « *la parole est la manière personnelle d'utiliser le code ; elle est la partie individuelle du langage le domaine de liberté de la fantaisie, de diversité. La parole est un acte de volonté d'intelligence, acte libre, acte de création.* » ²⁸

27-Charmeux Evelyne, Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question, SEDRAP.

28-Dubois, Jean et all, dictionnaire de linguistique science du langage, Larousse, Paris, cedex, 06, Janvier 2001. P .346

C'est pourquoi, nous constatons que l'oral est placé au cœur de tous les moyens et les activités pédagogiques disposées pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La transmission du savoir se fait d'abord par l'oral. Prenons l'exemple des écoles et des instituts qui enseignent les langues où les moyens audiovisuels sont installés partout dans les salles, et même les tables des élèves sont rangées sous forme « U » afin de créer un milieu interactif où l'échange des idées par question réponse domine le milieu : *« la langue orale est considérée comme un instrument pratique de communication dans les situations concrètes avec des enjeux concrets : convaincre, argumenter, négocier, s'infirmèrent un mot »*³⁰

L'apparition de nouvelles méthodes et approches due aux changements qui ont touché tous les domaines de vie dans les dernières années, parlons de la didactique des langues étrangères. Des nouveaux concepts ont été apportés à « l'oral ». A titre d'exemple, la méthode SGAV (Structuro-Global Audio -Visuel) qui insiste sur l'apprentissage verbal de la langue, et l'approche communicative qui a situé l'oral dans un statut polyvalent où il y est configuré dans trois caractères : l'oral vecteur d'apprentissage , l'oral objet d'apprentissage , l'oral moyen de mémorisation.

*« les trois-quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole. En classe, les interactions se font oralement soit entre enseignant élève dont le but de transmettre un savoir, donner des informations qui prend la forme de question, réponse, explication, ou l'enseignant pose des questions et l'apprenant répond. Cette verbalisation permet à l'élève de s'exprimer, de réagir, de construire sa personnalité »*³¹

*« les mécanismes de mémorisation permettent à l'apprenant de mieux exploiter ses nouvelles connaissances linguistique »*³²

30- Jean François Halté, oser l'oral, Article cité dans l'enseignement de l'oral et la prise de la parole. Doc, P16

31- LHOTE, Elisabeth, enseigner l'oral en interaction, Hachette FLE, P. 42.

32- <http://WWW.UHIG.CH/false/sse/teacher/pernoud/PH>

1-3 Définition la compréhension orale :

La compréhension oral est une technique qui installe chez l'interlocuteur la compétence de comprendre (identifier) et de développer le sens d'un message.

« En linguistique, la compréhension orale est une « suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer »³³

Le dictionnaire de didactique des langues définit la compréhension l'oral ainsi : « une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet (...) à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores »³⁴

Il s'agit d'une interprétation mentale qui commence par la réception auditive d'un message, passant par une chaîne de décodage où les unités sonores auront des significations, c'est donc le moment d'attribution d'un sens, une explication. Dans ce but, Cornaire (1998, 196) qualifie la compréhension de l'oral :

« habilité complexe qui s'apparente à une tâche de résolution de problèmes durant laquelle les compétences sollicitées vont de la perception des sons, à travers un stimulus oral, jusqu'à leur représentation mentale dans un processus de conversation en unité de sens »³⁵

Autant qu'un processus de communication la compréhension orale est expliqué ainsi : « dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc. »³⁶

33- Dictionnaire actuel de l'Education, tirée de dictionnaire pratique de didactique du F.L.E 2009 P.42

34- Galisson et Coste, 1976, 110 /Mohamed Salah Abdelaal. Journal Of The Faculty Of Education-Mansoura University n°110- April.2020

35- Cornaire (1998, 196) Cité par BENSMECHA Chahira (la compréhension de orale au collège) mémoire de magistère. Univ d'Oran 2012 P 16

36- Dictionnaire pratique du F.L.E (Robert, 2008 : 42)

Nous pouvons alors dire que la compréhension orale est une suite continue d'opérations et/ou d'actions ayant pour un but de construire un sens, cette notion unit deux aspects fondamentaux de l'apprentissage ; il s'agit à la fois de la compréhension et de l'oral : comprendre vis à l'oral ou bien comprendre tout en écoutant. C'est une opération mentale qui rend l'auditeur capable de concevoir et d'appréhender par l'entendement le sens (la signification) d'un message écouté. Bien plus la compréhension orale favorise le raisonnement.

*« le domaine qui désoriente le plus les élèves (hors du champ de leur pratique quotidienne), le plus paradoxal des domaines d'activité langagière, il est souvent le plus difficile alors même que l'expression orale est perçue a priori comme telle (...) une terra incognita ».*³⁷

Dans ce fait, la compréhension orale comme une compétence d'apprentissage dans une classe du F.L.E, réclame non seulement la mise en œuvre auditivement les connaissances (linguistiques, sémantiques et culturelles) mais aussi de dominer techniquement le système phonologique et de la prosodie, en effet pour comprendre un message l'élève-auditeur doit sans doute capable à repérer des sons, des mots, suite des mots, des rythmes, des intonations. Tel que l'explique J. Courtillon (2003, citée par Robert, 2008 : 42)

*« Entrer dans un texte oral est une opération délicate, car elle suppose une capacité de discrimination orale. Le flux sonore, cimenté par l'intonation, ne permet pas de délimiter les mots. Les phonèmes de la LC (langue cible) peuvent être un obstacle à la reconnaissance des mots qui seraient éventuellement transparents au pal graphique »*³⁸

Du point de vue des pédagogues qui sont tous formels sur la difficulté de la présentation orale en classe du FLE : inciter les élèves à prendre la parole et être interactifs aux différentes situations présentées à travers des supports, ça demande une forte intelligence pédagogique de la part de l'enseignant qui a pris en charge le pilotage de cette séance, en effet, il doit être au courant de toutes les recommandations pédagogiques et maîtriser tous les outils mis en faveur de déroulement de la séance de compréhension de l'oral.

37- Gacia et Jambin, (2009) I Ounissi, Z Borhani - bib.univ-oeb.dz – 2015

38- Cité par BENSMECHA Chahira (la compréhension de orale au collègue) mémoire de magistère. Univ d'Oran 2012 P 16

La compréhension de l'orale comme une compétence permet à l'élève d'apprendre une langue étrangère dans son contexte initiale par une interprétation spontanée apportée à des supports audiovisuels ou écrits. En effet, il se trouve contrairement à l'écrit libre de tous les engagements langagiers. L'apprentissage du FLE doit être impérativement commencé par la pratique orale, tout en donnant lieu au développement de l'écoute et de la prononciation : pouvoir installer des compétences langagières dans un cadre verbal permettra par conséquent d'avoir des compétences langagières dans un cadre écrit ; c'est-à-dire c'est par l'oral que s'apprend l'écrit :

« certaines places se conquièrent à la force de l'écrit, d'autres grâce aux habilités oratoires. Toutefois, la représentation que nous nous faisons de l'écrit bénéficie d'un avantage dû à un ethnocentrisme dont nous n'avons pas conscience : les sociétés ou les groupes sociaux qui recourent à l'écrit s'estiment supérieurs à ceux qui n'en connaissent pas l'usage. Pourtant, écrit et oral présentent bien des points communs et il n'y a pas lieu de les opposer : ce sont l'un et l'autre des modes de production verbale qui exigent des efforts cognitifs ... »³⁹

Le plus important, c'est de savoir que la compréhension orale est une activité qui possède une autorité supérieure dans chaque communication, elle est prépondérante pour la réussite à une interaction. Dans une situation d'apprentissage en une classe de F.L.E , la compréhension orale se présente comme une compétence dont sa réalisation et son application sont concrétisées par la technique de l'écoute, si bien que l'objectif est de comprendre une information dans son cadre massive, détaillé, explicite et implicite.

Contrairement à certaines d'autres actions considérées comme éventuelles dans un apprentissage, l'écoute y est permanente, l'auditeur s'adapte à des différents moments d'écoute, ça dépend du genre de discours, de sa valeur morale et sociale que son écoute suscite chez lui un état de respect. A titre d'exemple, l'écoute de l'Hymne national provoque la fierté de notre pays. En se rappelant de notre Histoire, les sacrifices de nos Martyrs.

39- Sylvie Plane , l'oral un objet multidimensionnel. Université Paris-Sorbonne .

« Cette compétence se caractérise aussi et surtout par l'adaptation à des différentes situations d'écoute. Ainsi on écoutera la radio, et à la radio le bulletin météorologique, pour savoir si l'on doit s'équiper d'un parapluie par exemple. Cet objectif de compréhension, déterminé par l'auditeur détermine à son tour la manière dont il va écouter le message. »⁴⁰

Dans le but que l'enseignement du F.L.E aux élèves est de les rendre capable à parler et comprendre cette langue. La compréhension orale est d'abord la première activité qui sert à atteindre ce but, elle est donc placée au début chaque situation d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. En effet passer par la compréhension orale, c'est avoir une compétence communicative de l'écoute au parole .

« les apprenants de la langue étrangère passent beaucoup de temps à écouter, à observer la langue, à s'imprégner des sonorités, du rythme et phrases avant de se lancer à parler, leur besoin est de saisir, de dégager des sons, de se familiariser aux sons, à la mélodie de la langue avant de tenter s'exprimer dans cette langue »⁴¹

Cela nous permet donc de savoir que toutes les recherches menées dans le domaine d'enseignement/apprentissage des langues étrangères insistent sur l'activité de la compréhension de l'oral. En effet, cette activité met l'élève en contact direct avec la langue cible, passant par l'écoute un moment d'identification et d'appréhension par la discrimination de l'énoncée, ensuite il se trouve dans la phase d'imitation où il tente de parler, c'est alors le moment de production. Enfin, l'élève aura des compétences qui lui permet de maîtriser cette langue.

40- La compréhension orale et les stratégies d'écoute / Article de « Karima Ferroukhi , Doctorante, Université de Blida. »

41- CICHON, M « La chanson en cours de F.L.E « 2006 (En ligne) URL : http://www.ceco-fipf.eu/.../PARTENAIRES_DE_PROF-EUROP_LUBLIN_24-05-2009_PDF, consulté le 20/04/202

2- L'évolution de la compréhension orale, d'hier à aujourd'hui

La compréhension orale est aujourd'hui au cœur de chaque situation d'apprentissage d'une langue étrangère. En effet une telle importance est due à un long parcours, parlons donc de l'Histoire de la didactique de l'oral :

- *« Les années 1960-1970 : l'élocution et la récitation les années 1960 et 1970 ont amené avec elles l'idée que communiquer n'était pas apprendre à parler, mais plutôt apprendre les formes correctes du langage exprimant une pensée claire. La forme d'oral privilégiée en tant que production quotidienne était d'avantage liée à la trilogie question-réponse-évaluation. Par le fait même, les activités préconisées se résumaient à l'élocution de la mémoire, l'écrit oralisé, la récitation de poèmes.*
- *Les années 1970-1980 : l'approche communicative ces discours oraux se résumaient à une seule activité, soit l'exposé oral sous diverses formes et à tous les niveaux d'enseignement secondaire : « faire un exposé oral à caractère informatif visant à expliquer un sujet d'actualité en tenant compte du fonctionnement de la langue et des discours » (MEQ, 1981, quatrième secondaire, p.41) . Il est également possible d'affirmer que dans ce programme, l'oral était d'avantage considéré comme un médium d'enseignement, car il était surtout utilisé pour sanctionner les études. »⁴²*

Dès le début du XIX^e siècle, la recherche dans la didactique des langues étrangères a connu une rénovation concrète due d'abord aux changements vécus par le monde. Ces changements ont touché sans exception tous les domaines : social, politique, économique et culturel...etc. Les didacticiens ont constaté que la méthode classique (traditionnelle) n'est plus valable dans un moment où l'enseignement des langues étrangères doit toucher sans condition un public plus large qu'avant et c'est pour de multiples raisons. D'abord, l'ouverture du monde et son engagement dans une communication illimitée à cause de l'apparition de nouveaux moyens. Ensuite, la restitution des frontières due aux guerres mondiales a causé de la précipitation de certaines langues dans le monde d'une région à l'autre.

42- *Didactique de l'oral- Oral et Oralité* (Fiche Méthodique) Nathalie SOUBRIER Avril 2014 – Lycée Brossolette de Villeurbanne.

Pour toutes ces raisons, l'apprentissage des langues étrangères est devenu de plus en plus un besoin impérieux. L'utilisation de la langue dépasse les bornes littéraires et artistiques pour s'en servir dans d'autres domaines, comme l'industrie, l'économie, les sciences...etc. Si bien que la forme de discours politique, moral et même culturel sont changés selon les nouvelles situations qui insistent sur l'échange et l'interculturel où la didactique de la langue fait appel à des nouvelles méthodes et approches d'enseignement, or, notre objectif dans ce cadre, en parlant de l'Histoire de la didactique ce n'est que pour soutenir l'avancement de notre travail sur la compréhension orale.

Vers la fin de XIX^e, la méthode grammaire-traduction dominait pour longtemps l'enseignement du français langue étrangère. Mais à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, nous constatons la naissance de nouvelles approches qui s'intègrent à petit dose dans l'enseignement en classe du F.L.E, à ce moment-là que la compréhension orale commence à prendre une place avancée. En effet, cette révolution est due aux nouveaux objectifs dont le premier est de savoir écouter une langue étrangère ensuite d'apprendre à le communiquer couramment. Lors de la fondation de ces nouvelles approches, les principes ont pris en considération le fait linguistique et psychologique de sorte que les moyens et les stratégies mises en œuvre pour la première fois dans l'enseignement des langues étrangères à cet effet, ces méthodes ont mis fin à la domination absolue de la méthode traditionnelle.

Cet événement est marqué d'abord par la naissance de la méthode audio-orale (MAO) et la méthode SGAV qui ont accordé pour la première fois une telle importance à l'oral. En suite l'approche communicative qui vise son attention sur la nature de la langue au fur et à mesure avec les tendances psychologiques qui tiennent fort à la valorisation de la compréhension. *« ont fait avancé, parfois de façon considérable, la cause de la compréhension, une habileté qui est maintenant perçue par de nombreux chercheurs et didacticiens comme une voie obligée pour l'apprentissage des langues étrangères »*⁴³

43- Cornaire (1998 : 28) tiré de Mémoire « La compréhension orale au collège » BENSEMICHA Chahira Univ. d'Oran 2011/2012 .

Certes que jusqu'aux années cinquante (1950), l'enseignement de la langue est destiné particulièrement à une partie de la société, on l'enseignait que dans son cadre littéraire et culturel. Or, avec l'avènement de la méthode audio-oral dite la (MAO) et une année plus tard, la méthode structuro-global audio-visuel (SGAV), nous constatons une rupture avec totale de la méthode traditionnelle, une nouvelle forme d'enseignement est donc vue la lumière, il s'agit de la prédominance de la forme orale. La (MAO) est née aux États-Unis pendant la deuxième guerre mondiale dont le but était d'abord, de permettre une formation efficace et rapide à l'armée en langues étrangères. Ensuite son utilisation a été généralisée pour l'enseignement des langues dans les classes du F.L.E où l'inspiration est faite du modèle structuraliste de Bloomfield et des théories béhavioristes de Skinner. Le système d'apprentissage passe par des unités, des pièces de didactique, reposant sur des dialogues proposés juste pour une progression.

« Cette méthode donne la primauté à l'apprentissage de l'oral et relègue celui de l'écrit loin dans l'apprentissage »⁴⁴

Il faut dire que la méthode répétitive, quant à elle, décrit parfaitement le modèle béhavioriste que nous avons évoqué plus haut, il s'agit de faire répéter pour mieux apprendre et mieux retenir de façon à pouvoir développer l'écoute et corriger la prononciation. C'est pour cela on donne l'oral une priorité, la méthode audio-oral est contrairement aux méthodes précédentes considère la langue maternelle comme une source d'interférence lors de l'apprentissage de la langue étrangère

Une année après son l'apparition, la méthode audio-oral avait la chance d'être accompagnée par une autre méthode appelée SGAV (structuro-global audio-visuel) , appuyant sur la définition de la langue comme un instrument de communication : *« Un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage. »⁴⁵*

44- CORNAIRE Claudette / GERMAIN Claude, « la compréhension orale », Clé International, 1998, p. 18

45- Evelyne BERARI ? L'approche communicative : théorie et pratique, Clé international, 1991. P. 14

Nous constatons que la stratégie de la (SGAV) soutient les principes de la (MAO) dans l'importance accordée à l'oral, bien plus, elle travail sur l'intégration officielle de l'image et son dans le processus d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère.

Enfin, nous pouvons plus quitter ce passage historique sans parler de l'approche communicative qui née dans les années 1980 dans une période où le monde vit une grande révolution dans tous les domaines grâce à la propagation des moyens de communication.

Tableaux récapitulatifs

Nous tentons d'expliquer à travers ce tableau le statut qu'avait eu l'oral tout au long de différentes méthodologies de l'enseignement des langues :

- **La méthodologie traditionnelle (grammaire-traduction) : (Entre le XVIII^{ème} siècle et le XIX^{ème} siècle) :**

L'importance de l'orale	La place de l'oral en classe de langue	Le statut de l'apprenant	Le statut de l'enseignant
L'oral avait une faible importance, il est situé au second plan.	L'oral est utilisé après la traduction des textes littéraires	Il reste passive dans la classe. Il ne peut parler qu'après être autorisé de l'enseignant	Représente la source unique de l'information, c'est à lui seul de parler

- **La méthodologie directe : (la fin du XIX^{ème} siècle et le début de XX^{ème} siècle) :**

L'importance de l'orale	La place de l'oral en classe de langue	Le statut de l'apprenant	Le statut de l'enseignant
L'oral occupe une place plus avancée qu'avant	L'utilisation directe de la langue orale sans passer par la forme écrite	L'élève s'est devenu plus autonome .	L'enseignant se partage avec ses élèves.

- **La méthodologie active : (des années 1920 aux années 1960) :**

L'importance de l'orale	La place de l'oral en classe de langue	Le statut de l'apprenant	Le statut de l'enseignant
l'orale partage le même statut que la forme écrite dans l'enseignement d'une langue.	L'utilisation des auxiliaires audio-oraux (gramophone – radio – magnétophone)	L'élève est incité à apprendre d'abord la technique d'écouter, ensuite d'imiter.	Il encourage d'avantage la participation de l'élève.

- **La méthodologie audio-orale : (au cours des années 1950)**

L'importance de l'orale	La place de l'oral en classe de langue	Le statut de l'apprenant	Le statut de l'enseignant
L'oral est principal	L'oral marque le début de chaque séquence d'apprentissage	Il s'intègre effectivement dans une communication.	Il tient le rôle d'un interlocuteur par apport à ses élèves en classe.

- **La méthodologie SGAV (structuro-global audio-visuel) : (Vers la fin des années 1950 / 1960-1970) .**

L'importance de l'orale	La place de l'oral en classe de langue	Le statut de l'apprenant	Le statut de l'enseignant
L'oral devient une technique favorisée dans une situation d'enseignement soutenu par les moyens Audio-visuels.	La forme écrite s'apprend à travers la compréhension orale.	L'élève est imitateur. Apprendre à reproduire la parole.	Son rôle devient purement technique .

- **L'approche communicative : (à partir des années 1970 à nos jours)**

L'importance de l'orale	La place de l'oral en classe de langue	Le statut de l'apprenant	Le statut de l'enseignant
L'oral occupe une place prédominante dans une classe du F.L.E	Parlons d'une classe interactive	L'élève participe dans la production de l'information.	Son rôle devient purement technique.

Nous pouvons dire que d'après cette perspective historique , l'oral commence à avoir une importance dans l'apprentissage des langue étrangères après la rupture avec la méthodologie traditionnelle et l'apparition des nouvelles méthodologie, commençant par la méthode directe où l'idée de la tâche communicative. Cette importance commence à s'agrandir sans cesse jusqu'au aujourd'hui où la compréhension oral est devenue une obligation présentée dans chaque situation d'enseignement/apprentissage.

3- L'intégration de l'oral en classe du FLE entre concept et compétence

Revenons encore une fois à l'histoire, au début, l'apprentissage d'une langue étrangère était réservé pour la partie supérieure de la société. L'utilisation de la langue a été limitée dans la forme écrite des produits littéraires et culturels. Mais des années plus tard, un nouveau concept vient de s'intégrer dans l'enseignement de la langue, les théoriciens ont compris qu'une nouvelle tendance doit être imposée, il s'agit de la langue parlée, à cause de la grande influence de la linguistique structurale.

« L'objet de l'enseignement du français [...] est l'usage et le développement des moyens linguistiques de la communication ; il s'agit de rendre l'enfant capable de s'exprimer oralement et par écrit et capable de comprendre ce qui est dit et écrit. »⁴⁷

Plus récemment au lycée, cette primauté de l'oral au début de l'oral au début des apprentissages découle du fait que toute lecture et par là toute compréhension dépend de la bonne prononciation voire une excellente articulation loin de tomber dans le problème de l'interférence langagière. Depuis les années 1970, l'oral a été toujours l'objet d'étude de toute les attentions, les théoriciens sont tous d'accord sur la défense la nécessité de développer les techniques du travail sur l'oral : *« reconnaître, comme le fait le plan de rénovation, la priorité de l'oral, ou plus précisément des oraux... c'est reconnaître (...) que la langue orale est première dans l'histoire contemporaine ».*⁴⁸

Ayant compris que le but et ou l'objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère est de rendre l'apprenant capable de communiquer avec cette langue. A cet effet, il est souvent formulé en terme d'acquisition d'une compétence en communication. Le mot compétence a suscité la curiosité des chercheurs que se soient des didacticiens ou des linguistes qu'ils ne cessaient plus de travailler sur la concrétisation des moyens ayant pour but de la développer, parlant surtout de la compréhension orale.

A ce titre, ils ont décrit certains processus qui s'avèrent indispensables pour pouvoir améliorer bien plus installer des compétences discursives. L'enseignant est donc menu de plein d'activités et des exercices de compréhension orale proposés selon des méthodes adéquates, ajoutant à cela des conseils didactiques pour en soutenir sa réussite.

47- (plan de rénovation de l'enseignement du français, 1970) / pour un enseignement de l'oral – JOAQUIM DOLZ- BERNARD SCHNEUWLY. P.14

48- Jean-Pierre Kerloc'H, 2004 : P 31.

Les activités et exercices proposés	Les conseils didactiques
<p>Des questions ouvertes</p> <p>Des tableaux à compléter</p> <p>Des exercices d'appariement</p> <p>Des exercices de classement</p> <p>Des exercices de comparaison</p> <p>Des questions aux choix (QCM)</p> <p>Des questions du genre vrai ou faux</p> <p>Des exercices à trous</p> <p>Des exercices de repérage</p> <p>Des exercices lacunaires</p> <p>Des entretiens guidés</p> <p>Des grilles à compléter</p>	<p>L'enseignant est appelé à :</p> <p>Faciliter la compréhension , il doit être animateur inciter l'élève à communiquer, tout en faisant attention des erreurs linguistique et discursives.</p> <p>Entrainer ses élèves à la compréhension orale à l'aide de documents authentiques sonore ou vidéo soigneusement choisis.</p> <p>Accompagner ces documents sonores ou vidéo de documents iconiques qui ne doivent en aucun cas contenir des commentaires.</p> <p>Travailler l'écoute de l'élève (développer son écoute, c'est être capable à répéter et à reproduire).</p> <p>Faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant de se corriger lui-même.</p>

Il est demandé de savoir que la compétence de la communication orale est qualifiées de quatre composantes : une composante linguistique, une composante référentielle, une composante socioculturelle et une composante discursive, ces composantes sont impérativement doit être développées chez l'élève.

4- Les objectifs de la compréhension orale

En didactique des langues, on considère l'orale comme une technique d'apprentissage assez compliquée, il possède une fonction polyvalente. En effet, il est à la fois un outil et une compétence :

L'oral est un outil, c'est le cadre à travers le quel l'enseignant se procède à la réalisation des étapes qui composent la séance de compréhension orale. Il est de même une compétence qu'à travers certaines activités proposées on apprend une langue étrangère.

« le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques »⁴⁹

Le rôle de l'oral dans une classe de F.L.E, c'est d'assurer un milieu interactif où tous les élèves se trouvent intégrés dans une communication vivante, une telle situation permet à l'enseignant de faire passer à leur l'esprit les compétences langagières nécessaires. (Dolz et Schneuwly, 1998 : P100-101), ont parlé des finalités ci-dessous :

- Amener l'apprenant à « se présenter la situation de communication » : il apprend à envisager le but visé (convaincre, expliquer ou autre). Il apprend à se représenter le destinataire du texte, à l'identifier et à de représenter aussi son propre statut en tant qu'auteur : parle-t-il en tant qu'apprenant ou autre ?
- « Organiser et planifier l'activité » : une activité orale « publique » demande une préparation qui diffère fortement selon les cas.
- « Mettre en texte » : l'apprenant est amené à choisir les moyens langagiers les plus efficaces pour être compris par les auditeurs. Ainsi, il doit apprendre à utiliser le vocabulaire approprié en fonction de la situation de communication dans laquelle il est engagé sans oublier l'implication corporelle que suscite le monde oral et la prise en compte vde ses spécificités.

5- Les différentes stratégies en compréhension de l'oral :

Il est important de souligner que pour réussir à atteindre les objectifs définis et les compétences dans la compréhension orale, l'enseignant est cessé à mettre et ou respecter les stratégies de cette technique. Elles sont pédagogiquement conformes aux situations de communication :

49 - Robert GALISSON, 2008 : P 156

- **Anticiper** : faciliter précipitation au sens, c'est de deviner à quoi l'élève va-t-il penser, l'enseignant doit se servir de ses expériences pour rendre son message compréhensible. L'anticipation est une stratégie recommandée avant la présentation, parlant ainsi de la préparation primitive, y compris le choix de support : « le but de l'anticipation est de stimuler la curiosité de l'élève, encourager à faire part des connaissances ou expériences sur le sujet, réactives ou introduire le vocabulaire qui aidera à la compréhension mettre en attente »⁵⁰
- **Tolérer un certain degré d'ambiguïté** : les élèves sont différents dans leur compréhension au cours présenté dont l'importance n'est pas la compréhension même du cours, mais c'est de réussir à écouter le discours et d'interpréter conformément la signification des énoncés.
- **L'intention de communication** : afin d'éveiller l'intérêt communicationnel, il est important d'habituer l'élève à être captif, en écoutant un produit sonore. Le but est donc d'amener l'élève à identifier correctement l'intention communicative.

6- Les différents supports utilisés en compréhension orale

Les supports mis en disposition lors d'une séance de compréhension orale en classe du F.L.E sont multiples, à titre d'exemple : (le manuel scolaire – l'image – le tableau – un enregistrement sonore – une vidéo...etc). Or, les documents authentiques et audio-visuels sont quasiment demandés par les spécialistes dans la pédagogie de l'oral :

« Mais, sur le plan pédagogique, il serait totalement déraisonnable d'envisager l'enseignement de l'oral sous la forme de cours classiques (avec des leçons à apprendre etc.), comme s'il s'agissait d'un savoir académique et non d'un ensemble de savoirs et de savoir-faire dont la maîtrise s'ancre dans la pratique et l'analyse. »⁵¹.

50- COSSU. Y et FAYEL.J.J. l'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp 2.

51- Sylvie Plane . Université Paris-Sorbonne

- **Le document sonore :**

C'est un produit de qualité sonore, des enregistrements audio, comme : les cassettes, le (CD) le (DVD), les émissions passées au radio. La manipulation ce type de document est basé uniquement sur l'écoute il est impérativement recommandé que le contenu de ce type de support soit bien produit : le sens de document – le son d'enregistrement – le rythme – le temps de déroulement.

- **Le document vidéo :**

Comme son nom l'indique un produit vidéo (audio-visuel) accorde parallèlement d'une manière techniquement fine entre le son et l'image, en donnant une présentation plus confort et sophistiquée. L'utilisation de ce genre de support en classe du F.L.E crée une atmosphère plus vivante et plus interactive.

La richesse que porte un document audio-visuel n'est pas seulement dans son contenu, mais aussi dans sa capacité d'influencer les élèves et les rend plus actifs, plus motivés et plus intégrés dans la communication.

- **Le texte oralisé :**

L'assurance de l'écoute d'un texte lu par l'enseignant, dépend de la modalité de lecture adaptée en fonction et à mesure à l'objectif visé dans la compréhension orale.

- Le récit : pendant la présentation l'enseignant (narrateur) doit mettre l'accent sur les l'ordre chronologique des évènements.
- Le compte rendu : favorise chez l'élève (auditeur) l'emploi des phrases simple. Certaines formes grammaticales appropriées à ce type de discours.
- Le texte argumentatif : il permet le développement de la capacité de raisonnement chez l'élève.

A la fin de ce chapitre, il est convenable de dire que la compréhension orale au tant que outil d'apprentissage ou bien une compétence servi dans toute situation d'enseignement/apprentissage, demeure aujourd'hui prépondérante pour s'avancer avec l'objectif d'apprendre une langue étrangère.

Insister sur la présence de l'oral au début de chaque projet ou une séquence d'enseignement en classe du F.L.E due à un moment où tous les théoriciens ont été formels sur son importance de point de vue que la langue étrangère s'apprend d'abord par l'oral et

c'est par lui-même que se développe l'écrit. Par une série de techniques ajusté et décrit par la psychologie et la linguistique, parlant surtout de la structuralisme (behaviorisme) . les élèves commencent d'abord par apprendre comment écouter un discours orale, ensuite, arriver au développement de leur prononciation, et finiront par la prise de parole qui conduira certainement à la production orale.

Après avoir jeté un coup d'œil sur l'histoire de la didactique de la langue et savoir les circonstances qui ont été en faveur de l'apparition des méthodologies et des approche, nous avons compris qu'une forte tendance vers la communication et la manipulation oratoire de la langue était la cause majeure derrière la place avancée qu'occupe actuellement la compréhension orale partout et en particulier , l'enseignement des langues dans une classe du F.L.E .

Chapitre III

Présentation et description de l'expérimentation

Juste après avoir achevé la première partie de notre mémoire qui représente le cadre théorique du thème, nous allons ensuite entamer la deuxième partie qui représente ainsi le cadre expérimental. C'est donc le moment où nous devons confirmer ou bien infirmer nos hypothèses.

D'abord nous nous sommes procurés à la distribution du questionnaires aux enseignants chargés des classes de 3^{ème} année secondaire dans les lycées de la commune de Bayada et celle du Robbah. Ensuite, nous allons passer à la récupération de ces questionnaires déjà distribués afin de collecter les informations nécessaires pour l'alimentation de cette phase opérationnelle. Enfin nous finirons ce chapitre par l'analyse et l'interprétation de ces informations.

1- Présentation de corpus

Afin d'accomplir notre enquête, nous nous sommes basés sur un questionnaire distribué aux enseignants du cycle secondaire, le champ où nous avons mis en œuvre l'expérimentation qui nous permet d'exercer nos éléments de base par rapport à une situation d'enseignement/apprentissage en classe du FLE.

Dans l'élaboration du contenu de ce questionnaire, nous avons pris en considération les conditions dont ces enseignants exercent leur métier : (le cadre social, le niveau des élèves, les conditions de travaux, la disposition des moyens...). C'est pourquoi, l'ensemble des questionnaires distribués sont identiques dont le but d'avoir une idée claire sur la situation globale de la classe où se déroule les processus d'enseignement /apprentissage lors d'une séance de compréhension orale : le rapport entre l'enseignant et ses élèves à travers les outils utilisés, à titre d'exemple le TICE.

Les lycées concernées par notre investigation sont de notre circonscription sous la direction de monsieur l'inspecteur de l'éducation nationale du français Monsieur OUBIRI Adel, ces établissements sont : Moufdi Zakaria, Tedjani Mohammed, Khaouazem Taher (Commune de Bayada), Technicum Karkoubia Khalifa, Leggra Dhif (Commune de Robbah).

2. Public visé

Le public visé de l'expérimentation se constitue des élèves de 3^{ème} année secondaire, leurs âges entre 17 et 18 ans qui vont passer un examen final de baccalauréat dont leurs uniques soucis c'est la réussite. Donc, ils ont besoin d'une remédiation pour améliorer leur niveau d'apprentissage.

Sachant d'ailleurs que ces élèves vivent dans la même région, c'est-à-dire qu'ils sont influencés par presque les mêmes critères de vie : la pensée sociale, les coutumes, les traditions...etc. Cette description nous permet d'avoir une idée anticipée sur leur niveau et leur relation avec la langue cible.

3- Description de lieu de l'enquête

Pour réaliser notre expérience, nous avons choisi les lycées où nous allons faire notre enquête, ces lycées sont d'une zone urbaine (Bayada et Robbah) située au sud du chef lieu de la willaya d'El-Oued. Il s'agit de 20 enseignants enquêtés, l'objectif principal de cette enquête est d'obtenir une idée primordiale sur la manière ou la façon de faire une remédiation en vue d'améliorer les différentes difficultés de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} année secondaire.

Pour en savoir plus sur le lieu de notre enquête, nous tentons alors de se servir des données suivantes obtenues, après avoir contacté les administrations des lycées suivants :

- Lycée Mohammed Tedjani
 - Lycée Moufdi Zakaria
 - Lycée Khaouazem Taher
 - Technicum Karkoubia Khalifa
 - Lycée Leggra Dhif
- } Bayada
- } Robbah

Ces lycées contiennent des classes terminales de différentes filières (Science expérimentale, Math-technique, Mathématique, Lettres et philosophie, Lettres et langues étrangères). Ces données sont classées selon le tableau ci-dessous:

Etablissement	Commune	Classe	Filière	Nombre	Total
Lycée : Mohammed Tedjani	Bayada	3 ^{ème} AS	Sc. EXPER	02	06
			Math-Tech	01	
			G. ECO	01	
			L. PHIL	01	
			L.L.E	01	
Lycée : Moufdi Zakaria	Bayada	3 ^{ème} AS	Sc. EXPER	02	06
			Math-Tech	01	
			Math	01	
			G. ECO	01	
			L. PHIL	01	
Lycée Khaouazem Taher	Bayada	3 ^{ème} AS	Sc. EXPER	02	06
			Math-Tech	01	
			Math	01	
			G. ECO	01	
			L. PHIL	01	
Technicum Khalifa Karkoubia	Robbah	3 ^{ème} AS	Sc. EXPER	02	10
			Math-Tech	02	
			Math	01	
			G. ECO	02	
			L.L.E	01	
			L. PHIL	02	
Lycée Leggra Dhif	Robbah	3 ^{ème} AS	Sc. EXPER	02	05
			Math-Tech	01	
			G. ECO	01	
			L. PHIL	01	

4. Outil d'investigation choisi

Pour mener un travail de recherche plus objectif et efficace, nous avons choisi comme outil d'investigation l'enquête par le questionnaire, c'est une stratégie qui se garantit par sa qualité des données recueillies, et d'appliquer convenablement la collecte et l'analyse des données.

C'est pourquoi que dans ce travail de recherche nous avons élaboré un questionnaire adressé aux enseignants secondaires, il est composé d'un profil personnel et de 12 questions ou il y a des questions (fermées et semi-fermées) et des questions (ouvertes et semi ouvertes).

Alors, notre but d'enquête est de rassembler un maximum d'idées, en ce qui concerne la remédiation et les différentes difficultés de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} AS afin d'analyser les représentations, les astuces et les propositions des enseignants.

5. Analyse et interprétation des résultats

Lors de notre travail de recherche nous avons rencontré deux problèmes qui ont entravé la distribution du questionnaire. Premièrement, la situation actuelle de la COVID-19 a limité notre déplacement. Deuxièmement, nous avons distribué 20 questionnaires destinés à 20 enseignants, mais nous y avons reçu seulement 18.

Dans cet élément nous allons analyser et interpréter les données collectées. Une étude approfondie a été portée dans le but d'obtenir des résultats claires et bien soignées, basant sur le contenu des questionnaires remplis par les enseignant concernés et qui représentent notre source principale

5-1. Profil des répondants

L'échantillon, que nous avons constitué, est composé de 18 enseignants, ceci constitue d'un pourcentage de 100 % de l'échantillonnage.

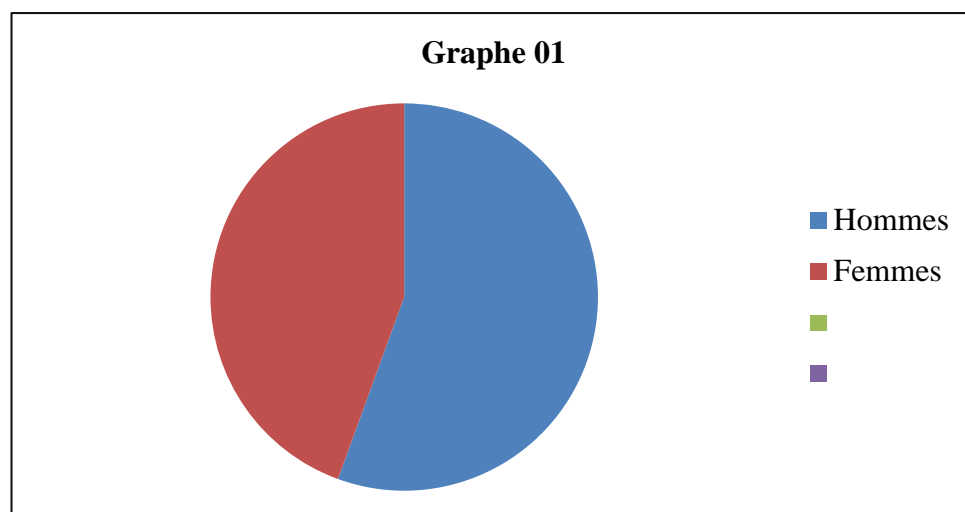
- Lycée « Mohammed Tedjani » : 04 enseignants = 22,2 %
- Lycée « Moufdi Zakaria » : 04 enseignants = 22,2 %
- Lycée « Khaouazem Taher » : 04 enseignants = 22,2 %
- Lycée « Karkoubia Khalifa » : 03 enseignants = 16,7 %

- Lycée « Leggra Dhif » : 03 enseignants = 16,7 %

Total est : 100%

Dans notre cadre d'analyse, nous avons choisi une seule variable qui est la variable de sexe.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Hommes	10	55.55%
Femmes	08	44.45%
Total	18	100%



6-Présentation des variables

Le graphe ci-dessus nous montre que, les enseignants que nous avons questionnés, sont composés de 10 enseignants (hommes), et 08 enseignants (femmes), ce qui nous donne un pourcentage de 55.55% des hommes et de 44.45% des femmes. Alors nous constatons que les hommes sont nombreux que les femmes dans notre cadre d'échantillon.

- **Statut des enseignants :**

D'après notre enquête effectuée dans les cinq lycées, nous avons remarqué que les enseignants questionnés dont 16 sont titulaires, ils s'exercent en qualité d'enseignant principal et enseignant formateur, et ils ont une ancienneté estimée entre 06 à 25 ans, et deux autres sont des suppléants. Une telle ancienneté affirme généralement d'une grande expérience qui permet aux titulaires de gérer facilement les classe chargées.

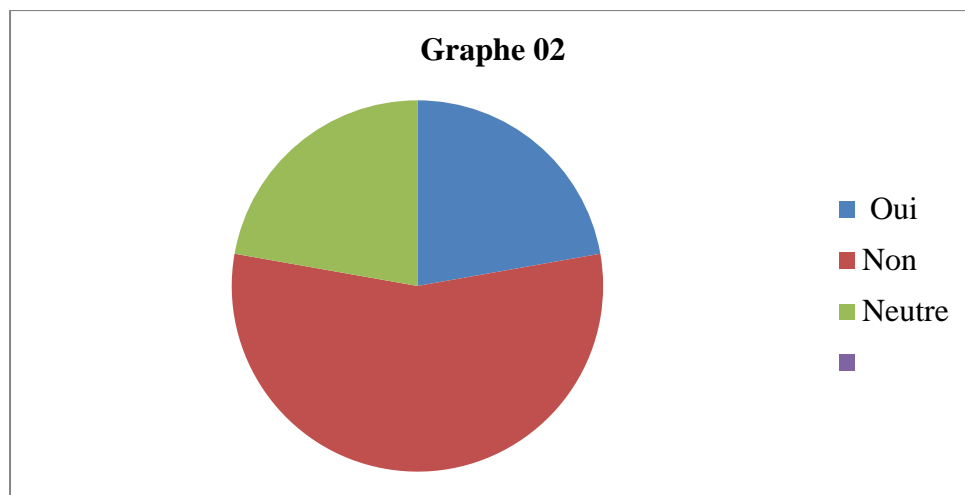
7- Présentation et analyse des résultats

Dans cet intitulé, nous présentons l'analyse des résultats obtenus lors de notre enquête de recherche afin de clarifier notre interprétation

Question 01 : Estimez-vous qu'une préparation d'une séance orale nécessite les mêmes efforts que pour une séance de la compréhension de l'écrit ? Pourquoi

Analyse :

Type de réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	04	22.22%
Non	10	55.56%
Neutre	04	22.22%
Total	18	100%



D'après les réponses des enseignants interrogés, nous constatons que le nombre de ceux qui répondent à cette question par (oui) sont quatre avec un pourcentage de 22.22 % , ils pensent que la préparation d'une séance orale nécessite les mêmes efforts qu'une séance écrite car les deux sont importantes. Le nombre de ceux qui répondent par (non) sont dix avec un pourcentage de 55.56%, ils estiment que la préparation portée à l'oral exige plus d'efflores qu'une séance écrite car l'oral dans sa présentation beaucoup de techniques et de moyens. Alors que, les quatre enseignants restés sont neutre dans leurs réponses.

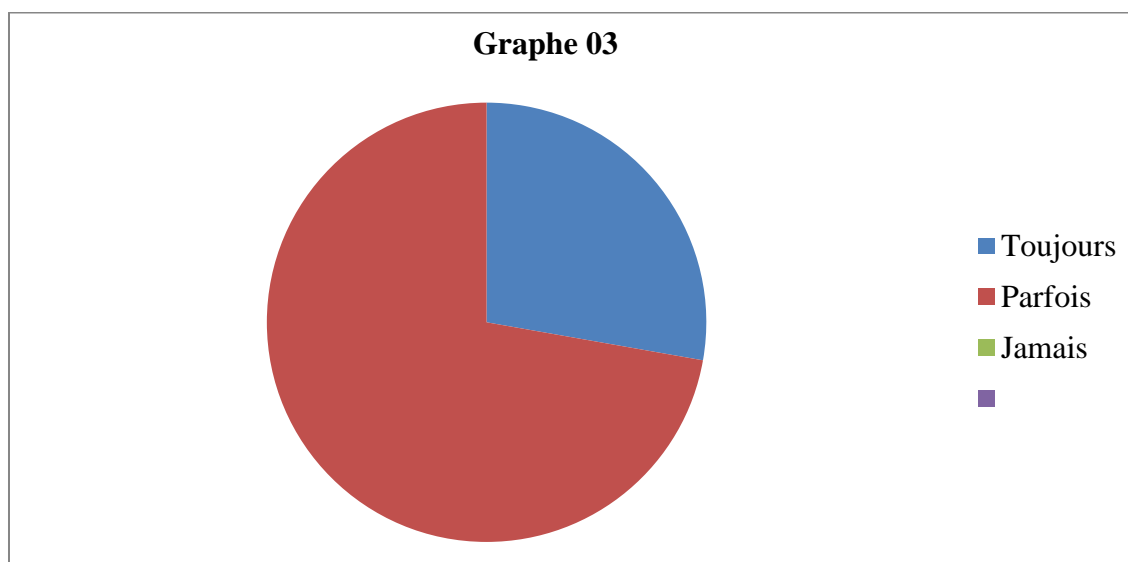
Question 02 : Citez brièvement les étapes que vous suivez dans le déroulement d'une séance de compréhension orale.

Après la vérification des réponses données, nous constatons d'abord, que tous les enseignants n'ont pas respecté les étapes de la séance de compréhension orale et ça revint à l'un de deux raisons suivantes ; soit qu'ils ignorent ces étapes ou bien qu'ils n'accordent pas l'importance qu'il le faut à cette séance. Ensuite, certains enseignants utilisent pendant leur réponse des termes faux. Enfin, nous remarquons que la plus part de ces enseignants ne sont pas motivés à la présentation de l'oral avec ses élèves

Question 03 : Favorisez-vous l'utilisation des TICE lors de la séance de compréhension orale ?

Toujours Par fois jamais

TICE	Nombre	Pourcentage
Toujours	05	27.77%
Parfois	13	72.23%
Jamais	0	0
Total	18	100%



Analyse :

Selon les réponses reçues de la 3^{ème} question, nous pouvons dire que cinq enseignants seulement favorisent toujours l'utilisation des TICE pendant la séance de l'oral, donnant le pourcentage de 27.77% et treize enseignants favorisent parfois son utilisation, donnant un pourcentage de 77.23%.

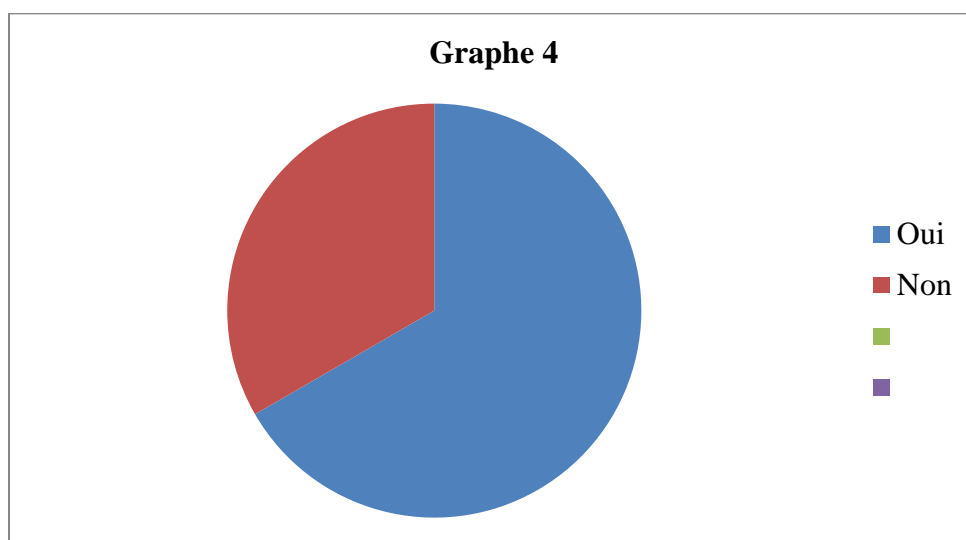
La présente statistique nous incite à dire que la plus part de ses enseignants se sont balancés pour l'utilisation des TICE, et nous pensons que c'est à cause de l'indisponibilité des outils technologiques de l'information et de communication pour l'enseignement au sein des établissements scolaires, ajoutant à cela les efforts et le savoir technique qu'impose son utilisation.

Question 4 : Les élèves sont-ils motivants pendant cette séance ?

Oui Non

Pourquoi ? (Si oui ou non)

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	66.66%
Non	06	33.34%
Total	18	100%



Analyse :

Cette question peut avoir deux réponses éventuelles (oui / non). Nous comptons douze enseignants qui ont choisis de répondre par (oui), avec un pourcentage de 66.66% . Le reste des enseignants sont six qui ont choisis de répondre par (non), avec un pourcentage de 33.34%.

Nous trouvons que la plus part des enseignants qui répondent par (oui) estiment que leurs élèves sont motivés parce que cette séance les permet d'exprimer librement, elle représente pour eux une nouveauté qui brise la routine grâce aux outils e TICE. Or, ceux qui répondent par (non), affirmant que l'oral représente une source de difficulté pour ses élèves

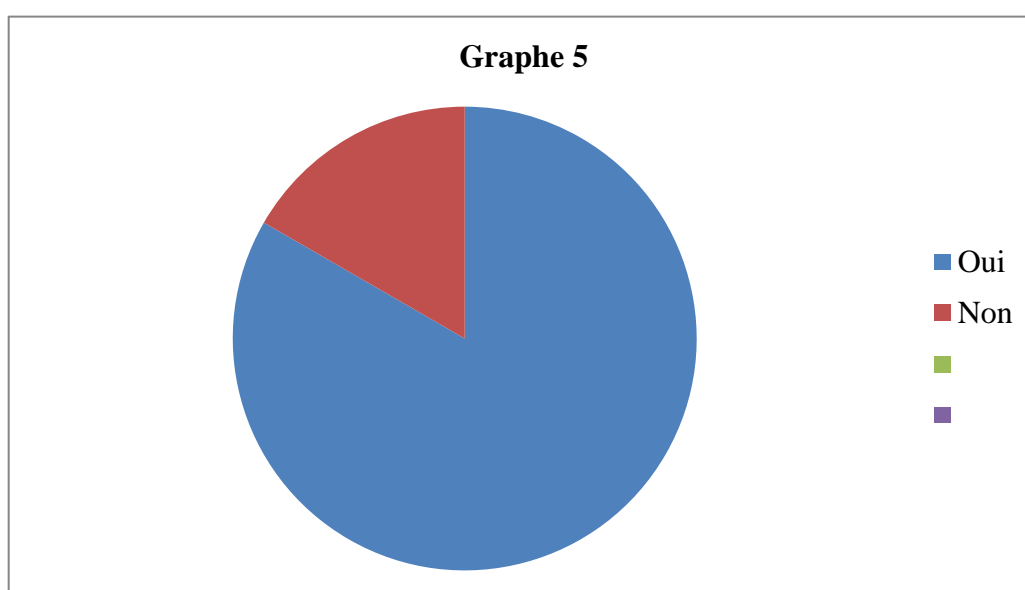
qui sont faibles à cause au manque du bagage langagier.

Question 5 : Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous enseignez l'oral ?

Oui Non

Citez –les en cas de oui :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	15	83.33%
Non	03	16.67%
Total	18	100%



Analyse :

Pour cette question, il est clair que la quasi-totalité des enseignants répondent par (oui), ayant un pourcentage de 83.33%. Ceci prouve qu'ils rencontrent des difficultés, en enseignant l'oral, selon eux les raisons sont multiples : la passivité des élèves pour l'oral car il leur manque le bagage linguistique, l'indisponibilité des matériaux, problème de compréhension et d'expression chez ces élèves qui réclament la traduction en arabe, le temps réservé à cette séance est insuffisant.

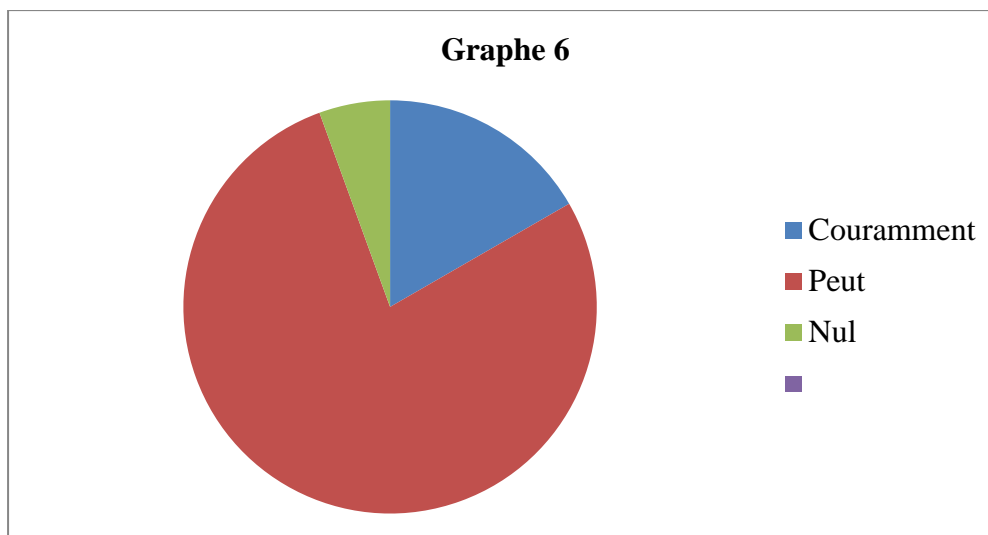
Cependant, les trois restants des enseignants affirment leur réponse par (non), ayant un pourcentage de 16.67%. C'est pourquoi, nous pouvons dire, ils ne rencontrent plus de difficultés avec ses élèves pendant cette séance.

Question 6 :

Les élèves s'expriment-ils couramment en langue étrangère sans recours à la langue maternelle lors de la compréhension de l'oral ?

Couramment peu Nulle

Réponse	Nombre	Pourcentage
Couramment	03	16.68
Peut	14	77.77%
Nul	01	5.55%
Total	18	100%



Analyse :

Notre vérification aux réponses données pour cette question, nous permet de dire que la majorité des enseignants optent pour le deuxième choix (peu), avec un pourcentage de 77.77%. Ensuite, trois autres choisissent de répondre par (couramment), avec un pourcentage de 16.68%. Enfin, il en reste un répond par (nul), avec un pourcentage de 5.55%.

Ces chiffres montrent que le travail sur l'oral dans une classe du F.L.E, n'est pas facile, surtout devant des élèves faibles en langues étrangère. De plus, nous constatons que certains enseignants se contredisent dans leurs réponses.

Question 7 : Est-ce que vous faites une remédiation pour vos élèves ?

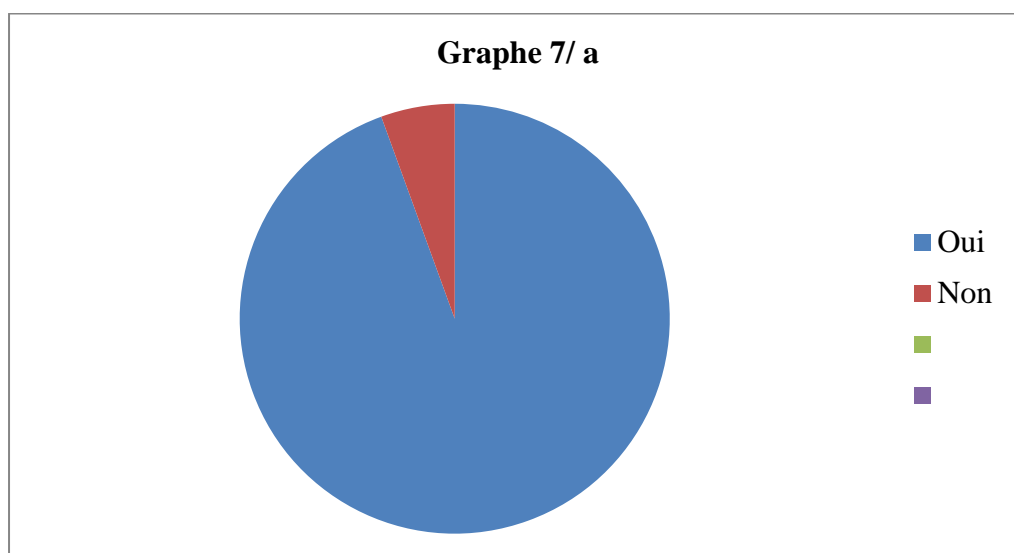
a- oui non

b- Si c'est oui. Quand ?

Au cours de la séance A la fin de la séance Dans une séance autonome

a-

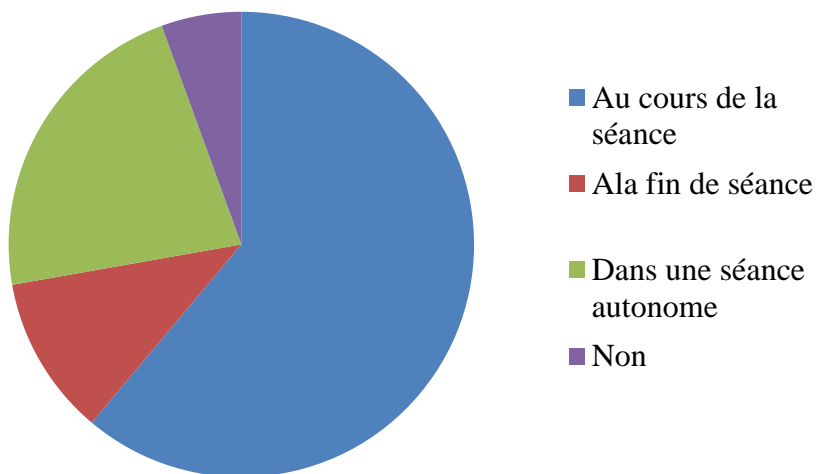
Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	17	94.45
Non	01	5.55
Total	18	100%



b-

Réponse	Nombre	Pourcentage
Au cours de la séance	11	61.11%
A la fin de la séance	02	11.11%
Dans une séance autonome	04	22.22%
Non	01	5.56%
Total	18	100%

Graphe7/b



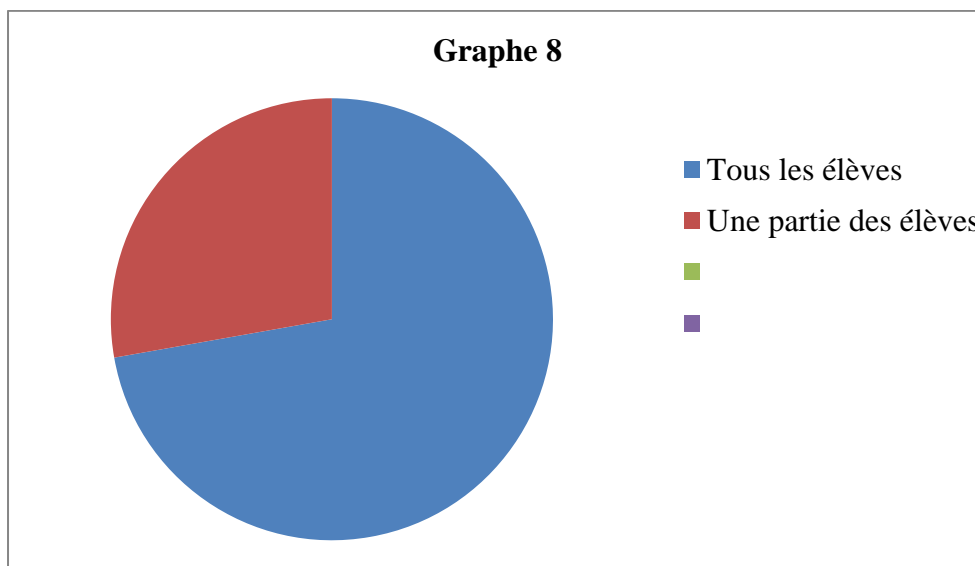
Analyse :

- a-** Pour la première partie de la question sept, il est clair que tous les enseignants répondent par (oui), ayant un pourcentage de 94.45%, restant un enseignant pour (non), ayant un pourcentage de 5.55%. Ceci nous donne une idée juste dont presque tous les enseignants font recours à la remédiation.
- b-** Pour la deuxième partie de la même question, les enseignants sont repartis en trois catégories :
- Pour la remédiation au cours de la séance (61.11%)
 - Pour la remédiation à la fin de la séance (11.11%)
 - Pour la remédiation dans une séance autonome (22.22%)

Question 8 : Cette remédiation est faite pour :

Tous les élèves une partie des élèves

Réponse	Nombre	Pourcentage
Tous les élèves	13	72.22%
Une partie des élèves	05	27.78
Total	18	100%



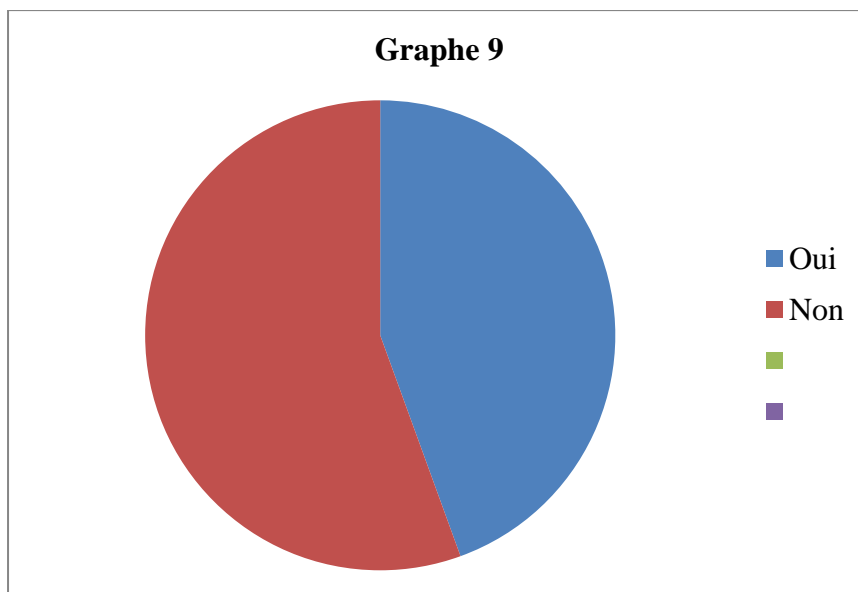
Analyse :

Dans cette question, nous constatons qu'une bonne partie de treize enseignants optent pour le premier choix, que la remédiation est faite pour tous les élèves, avec un pourcentage de 72.22%. Alors que les cinq enseignants restés sont pour que la remédiation est faite pour une partie des élèves, avec un pourcentage de 27.78%.

D'après ces statistiques, nous pouvons dire que la remédiation se considère comme partie intégrante de l'oral dans une situation d'enseignement/apprentissage en classe du F.L.E.

Question 9 : Pensez-vous qu'une heure suffit pour une séance de compréhension orale ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	08	44.45%
Non	10	55.55%
Total	18	100%



Analyse :

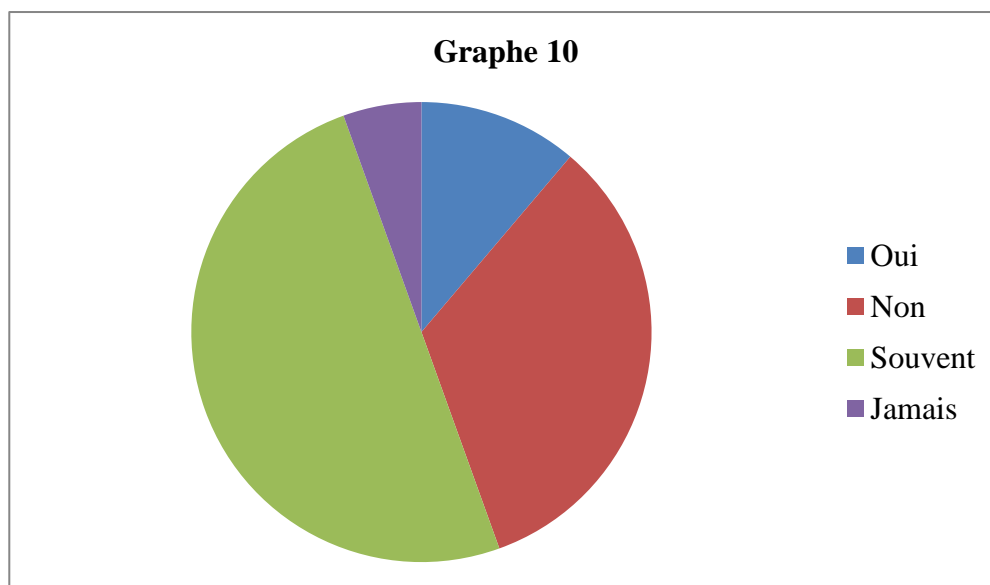
Dans cette question dix enseignants, ayant un pourcentage de 55.55 %, estiment qu'une heure pour la séance de l'orale demeure insuffisante. Or, les huit autres enseignants, ayant un pourcentage de 44.45%, voient le contraire, une heure pour enseigner l'oral dans une séance est suffisante.

Nous pouvons dire que l'enseignement de la compréhension orale nécessite beaucoup d'efforts et une bonne préparation si bien qu'une heure reste généralement insuffisante pour qu'un enseignant puisse atteindre les objectifs visés.

Question 10 : Utilisez-vous les supports suggérés par le manuel scolaire pour enseigner la compréhension orale ?

Oui non souvent jamais

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	02	11.2%
Non	06	33.3%
Souvent	09	50%
Jamais	01	5.50%
Total	18	100



Analyse :

Les données présentées ci-dessus, montrent que la moitié des enseignants dans leurs réponses sont pour souvent pour l'utilisation des supports suggérés par le manuel scolaire, avec un pourcentage de 50%, les restes des réponses sont réparties comme suivant :

- Six enseignants répondent par (non), avec un pourcentage de 33.3 %
- Deux enseignants répondent par (oui), avec un pourcentage de 11.2%
- Un enseignant répond par (jamais), avec un pourcentage de 5.5%.

Les pourcentages donnés ci-dessus nous affirment que la plus part des enseignants préfèrent l'utilisation des supports suggérés par le manuel scolaire, alors que les restes optent pour l'emploi d'autre support hors le manuel.

Question 11 : L'interaction enseignant / élève domine - t-elle pendant la séance de compréhension orale ?

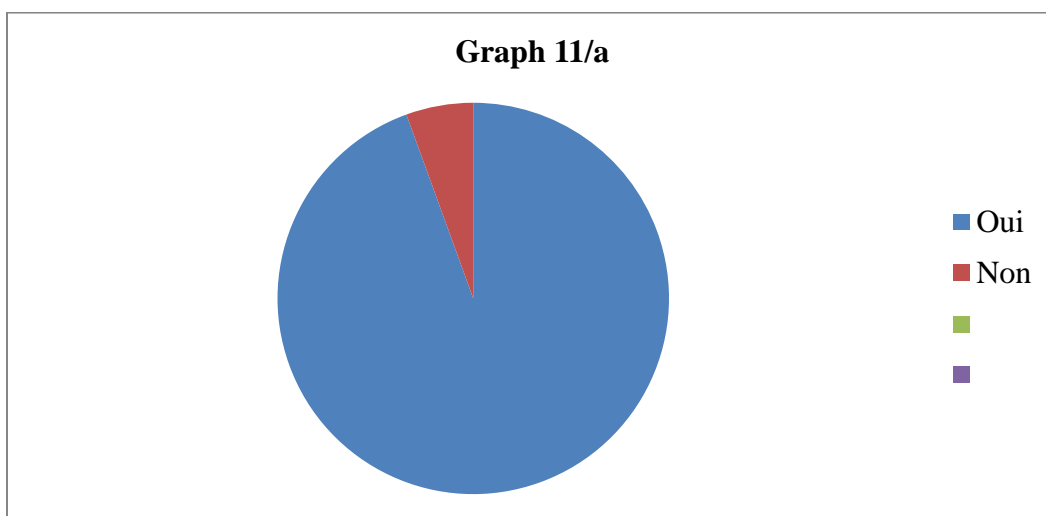
Oui non

Si oui :

Bonne moyenne faible

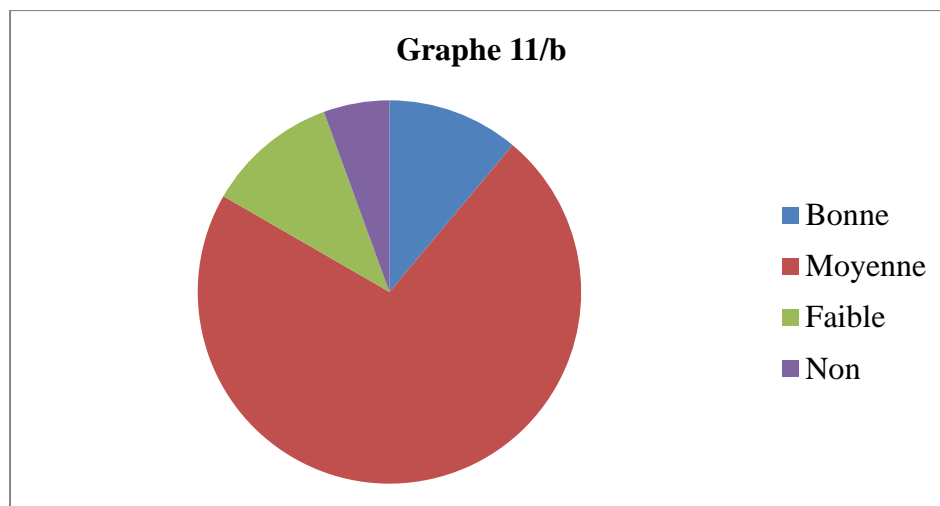
a-

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	17	94.45%
Non	01	5.55%
Total	18	100%



b-

Réponse	Nombre	Pourcentage
Bonne	02	11.11%
Moyenne	13	72.22%
Faible	02	11.11%
Non	01	5.56
Total	18	100



Analyse :

Pour la première partie de cette question, dix-sept enseignants répondent par (oui) , ayant un pourcentage de 94.45%. Où ils affirment que l'interaction entre eux et leurs élèves est dominante. Par contre, un seul enseignant affirme le contraire, ayant un pourcentage de 5.55 %.

La deuxième partie est destinée pour ceux qui répondent par oui, ils sont repartis en trois catégories comme suivant :

- Ceux qui répondent par bonne sont deux, avec un pourcentage de 11.11%.
- Ceux qui répondent par moyenne sont treize, avec un pourcentage de 72.22%
- Ceux qui répondent par faible deux, avec un pourcentage de 11.11%.

Les données ci-dessus montrent qu'il y a un manque d'interaction entre les enseignants et ses élèves.

Question 12 : Quelles manières ou astuces adaptez-vous afin de réussir votre séance de la compréhension orale ?

Après la vérification des réponses données à cette question, nous constatons que la forte majorité des enseignants assument l'utilisation des moyens audio-visuels pour enseigner l'oral, selon eux ces moyens représentent la performance et l'efficacité le plus jamais pour que les élèves puissent améliorer leur compétence langagière. Ces enseignants et d'après leur expérience conseillent l'écoute prolonger des enregistrements et des vidéos soigneusement choisis pour développer leur prononciation.

8 - Synthèse globale du questionnaire

Dans le but d'enrichir notre mémoire, nous avons fait recours dans la partie pratique au questionnaire, ce document qui s'avère assez important dans sa valeur académique, c'est pourquoi nous l'avons soigneusement élaboré, parlant surtout du choix des questions posés dont nous avons appris en considération les critères suivants : les spécificités de notre région, le niveau de nos élèves, la situation dont se trouve la langue française au tant qu'une langue étrangère dans notre région. Généralement d'une part, nous avons essayé de réserver la pertinence entre les questions choisies et la situation actuelle de l'enseignement, d'autre part, l'ordre logique du passage d'une question à l'autre.

Le questionnaire a été distribué dans cinq lycées de la région sud de la willaya d'El-Oued où nous avons contacté vingt enseignants pour qu'ils le remplissent. Sauf que nous avons reçu que dix-huit copies dont deux n'ont pas répondu, ceci nous invite à avouer les difficultés qui nous ont empêchés à certain moment de notre démarche, parlant ainsi de désintéressement remarqué chez certains enseignants. Après avoir étudié profondément toutes les réponses reçues, nous sommes arrivés à la synthèse suivante :

D'abord, selon la plus part des enseignants la compréhension orale au tant qu'une activité d'apprentissage d'une langue étrangère, sa préparation exige énormément d'efforts que la compréhension écrite. En effet, d'après de ce que nous avons vu dans la partie théorique l'oral est une activité compliquée qui demande pour sa réalisation des techniques et des outils comme les TICE, telle que les étapes qui assurent d'une manière adéquate le déroulement de cette séance, ce qui nous a fait remarquer qu'une bonne partie des enseignants ne les respectent plus et c'est pour plusieurs raisons dont la plus évidente c'est leur ignorance, ajoutant à cela, beaucoup entre eux sont loin de l'utilisation des moyens de TICE. Car, ils ont encore une forte tendance vers les anciennes méthodes, le manque de formation dans ce domaine de technologie et surtout l'indisponibilité de ces moyens dans la majorité des établissements. Ensuite, certaines question sont à propos des difficultés rencontrées, nous pouvons dire que tous les enseignants étaient formels dans leurs réponses : les élèves souffrent de plusieurs difficultés dont les plus remarquées sont : le faible niveau dû au manque du bagage linguistique, problème de compréhension, ces difficultés rendent ces élèves démotivants dans la classe. De plus, l'une de nos questions était sur la compétence des élèves dans la prise de parole, là nous avons vu que la majorité d'eux sont incapable de s'exprimer couramment en français, c'est pourquoi ils font tout le temps

recours à la langue maternelle pour s'en sortir de l'impasse.

En outre, les problèmes cités ci-dessus, nous invitent d'interroger dans ce questionnaire les enseignants sur la remédiation dans le but à apporter de l'aide aux élèves qu'ils ont besoin impérieux à améliorer leur niveau, à cet effet, la remédiation devient une nécessité. Mais il faut surtout choisir le moment idéal selon le cas existant, l'enseignant doit s'intervenir au secours de ses élèves.

Enfin, la réussite de cette compétence, parlons toujours de la compréhension orale exige la présence de plusieurs facteurs :

- Le temps réservé pour enseigner l'oral doit être suffisant.
- Les supports (les documents authentiques, enregistrement sonore, vidéos, images...etc) doivent être choisis soigneusement, prenant en considération les besoins des élèves, les objectifs à atteindre, les compétences à installer.
- L'enseignant doit être patient avec ces élèves, en les incitant à être interactifs.

Pour conclure, au cours de la préparation de cette partie, nous avons pu savoir que les enseignants dans une classe de F.L.E sans censés à être vigilants et bien formés pour pouvoir réussir en particulier dans la séance de compréhension orale qui est aujourd'hui au cœur de toute situation d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère.

Chapitre IV

Analyse et interprétation les données collectés de l'observation

Dans ce dernier chapitre de deuxième partie pratique, nous allons suivre une démarche scientifique pour rassembler des informations dans notre recherche expérimentale par laquelle nous tentons de décrire le terrain d'observation, l'outil d'investigation choisi et enfin nous analysons et interprétons ces informations rassemblées en vue de conclure par une synthèse qui va enrichir la recherche menée par notre groupe. Notre objectif primordial est de collecter des informations en relation avec notre thème de recherche qu'il s'agit de « Vers une remédiation apportée aux différentes difficultés de la compréhension orale. Cas des élèves de 3^{ème} AS ». C'est pourquoi, nous allons assister avec des classes de fin cycle secondaire dans un lycée parmi les cinq lycées visités, les raisons de choisir un seul lycée dans cette expérimentation se définissent en deux obstacles :

- Premièrement la situation actuelle du COVID 19 qui nous a limité le terrain de l'observation.
- Deuxièmement l'éloignement entre ces lycées, nous dérangent lors de notre déplacement.

Alors nous entamons notre observation dans deux classes de filières différentes l'une est science expérimentale, l'autre est lettres et philosophie. Pour préciser le processus de notre expérimentation dans laquelle nous pouvons prendre des notes sur les séances de remédiation et de la compréhension orale dont nous avons assisté avec les enseignants chargés de classe de 3^{ème} AS pour arriver à une conclusion globale.

1- Description du terrain de l'observation

Dans notre réalisation de la quatrième chapitre afin d'accomplir notre travail de mémoire, nous avons choisis d'assister à des séances avec les élèves de 3^{ème} AS alors nous avons contacté les enseignants du lycée Khaouzem Taher pour nous aider à effectuer concrètement une séance. Ce lycée qui se situe exactement dans la commune de Bayada dans la région sud d'El-Oued. Cet établissement a été mis en service en 2014 composé de deux étages. Dans le premier, il y a l'administration avec ses trois services : (la direction – l'étude – finance) et de l'autre côté du même étage il y a dix salles. Dans le rez-de-chaussée, il y a sept salles, deux laboratoires, une grande salle de présentation, la salle de prof, à l'extérieure il y a une grande cours de récréation où il y a aussi la bibliothèque, la réfectoire et une salle de sport.

Dans ce lycée, nous trouvons quatre enseignants de français et après avoir demandé la permission de l'administration, nous avons coordonné avec l'enseignant pour lui accompagner dans deux séances orales.

2- Public visé

Le public visé dans notre observation est une classe de troisième année secondaire filière science expérimentale du lycée susmentionnée, où nous avons assisté un cours de compréhension orale chez un enseignant X dont il a une carrière d'expérience de dix ans dans le domaine d'enseignement.

3- Outil d'investigation choisi

Pour accomplir notre étude expérimentale, nous avons appuyé sur l'observation, la prise de notes pendant les une séance de la compréhension orale en classe du FLE. À ce fait, nous avons mis un planning d'observation dont nous mettons l'accent sur l'observation directe des comportements, l'interaction des élèves avec l'enseignant. De plus, nous construirons une grille d'observation qui nous aide à retenir les points faibles et forts dans cette étude afin de les remédier. Enfin nous finirons par analyser et commenter nos observations de la classe ciblée.

4- Planning de l'observation

Nous programmons à assister une séance de compréhension orale, selon le planning de l'observation avec la coordination de l'enseignant choisi par notre membre de recherche toute en notant nos remarques.

Le planning de l'observation

	Classe	Date	Durée	Activité
Séance 01	3 ^e ASC. Expér.	27-04-2022	De 7h :30 à 8h :15 (45 mn)	Compréhension orale

5. Grille d'observation

Avant d'entamer notre observation de classe, nous avons procédé à la reformulation de la grille d'observation dans laquelle nous appuyons sur sept critères avec leurs indicateurs pour identifier le degré de compréhension du sujet, la participation, la motivation, les compétences orales, la prononciation, l'interactivité avec le support et gestion de classe. A partir de ces critères, nous avons effectué l'observation comme modèle à suivre dans notre pratique en les citant dans le tableau ci-dessous :

La grille d'observation

Critères	Indicateurs
le degré de compréhension du sujet	Facile- difficile
la participation	Bonne - moyenne - faible
la motivation	Motivant - démotivant
les compétences orales	compétent - incompétent
la prononciation	correcte - incorrecte
la gestion de classe	Bonne – moyenne - faible
l'objectif d'apprentissage	atteint - non atteint

6- Séance de compréhension orale

6.1 Déroulement de la séance (voir annexe document n° 02)

Nous sommes rentrés à la salle de présentation pour assister à une séance de compréhension orale avec une classe de 3^{ème} A S Sc. Expér dont le nombre des élèves étaient vingt, dix-huit sont présent et deux sont absents. L'enseignant X chargé de cours installe son micro portable avec un data show et un amplificateur, à partir de ce moment nous avons commencé notre observation en prenant des notes sur tout ce qui se passe lors de la séance de compréhension orale. En effet, l'enseignant X a commencé son cours par un petit rappel sur la séance précédente pour mettre leurs élèves au cœur de la situation d'apprentissage et pour focaliser leur attention sur le thème de la leçon. Le temps consacré à la séance observée est duré 45 mn car cette séance a été effectuée pendant le mois de Ramadan pour cela elle est allégée à une durée de 45 mn, pourtant dans le programme officiel, elle dure une heure.

Alors après avoir un petit rappel sur le 2^{ème} projet et quelques explications des mots clés par l'enseignant X, nous avons observé que les élèves discutent entre eux pour comprendre les explications données en langue maternelle.

Le déroulement de la séance était comme suit :

L'enseignant X a commencé le cours par l'éveil d'intérêt dans lequel il pose la question suivante :

- Qu'en pensez-vous de la violence ?

Il demande ensuite aux élèves de donner leurs réponses sur cette question, l'E₁ donne son opinion dans une phrase incorrecte où il intervient l'E₂ pour corriger et il dit : « Je pense que la violence est une mauvaise acte ». Dans ce cas, l'enseignant X corrige la prononciation du mot correct (violence) puis il donne la réponse directement par lui-même. Après cette première étape, il entame la pré-écoute qui dure cinq minutes dans laquelle l'enseignant visionne la vidéo pour que les élèves puissent observer attentivement et prennent des notes concernant le thème cible. Alors, il lit les questions suivantes :

- Combien de personnes voyez-vous dans cette vidéo ?
- De quoi s'agit-il ?
- D'où est extraite cette vidéo ?

Pour répondre aux questions posées par l'enseignant, les élèves prennent de temps à réfléchir alors que cet enseignant essaie d'encourager ses élèves par des expressions motivantes en vue d'interagir. La participation des élèves était bonne parce que le support est attirant. Ces derniers donnent des réponses collectives où il avertit ses élèves de ne pas donner les réponses collectives, il insiste toujours à la réponse individuelle. L'un des élèves E₈ répond aux questions mais il rencontre des difficultés orales dans ce cas l'E₇ qui s'assoit près de lui, il lui dit la réponse à voix basse. Ajoutant que la plupart des élèves sont attirants par ce support audiovisuel qui les incite à interagir avec leur enseignant.

Aussitôt, la troisième étape qui est la 1^{ère} écoute où l'enseignant X demande aux élèves d'observer et d'écouter en même temps à ce moment nous entendons quelques élèves qui chuchotent ; il reste un temps en silence pour rendre le climat calme puis il inscrit les questions de compréhension aux tableaux :

1- Combien de voix entendez-vous dans cette vidéo ?

2- Marie Le Pein est :

- un avocat
- un journaliste
- un historien

Choisissez la bonne réponse.

3-Le thème abordé, dans cette vidéo, est :

- la violence
- la paix
- la peine de mort Recopiez la bonne réponse.

Après avoir lire les questions de compréhension par l'enseignant X, une élève E₅ qui a donné la bonne réponse Q₁, cette question est facile pour cela tous les élèves ont pu la comprendre, pour les suites de questions (Q₂, Q₃) sont des questions de choix dont les

élèves réclament à leur enseignant de leur traduire en arabe car ils ne les comprennent en langue étrangère mais il refuse de leur traduire en donnant des exemples afin de les comprendre. Nous avons observé que peu de ces élèves sont motivants et suit leur enseignant pour apprendre une langue française. Leurs prononciations étaient incorrectes ou il leur intervient pour prononcer et articuler correctement les mots et les phrases. A la fois l'interaction verbale entre l'élève / enseignant s'interrompt à cause de l'incompétence de s'exprimer oralement et ça due de la passivité des élèves en vers cette langue.

La quatrième étape de déroulement de la séance de compréhension orale, c'était la 2^{ème} écoute, composée aussi de trois questions. L'enseignant a entamé cette étape par la projection de la vidéo une deuxième fois où il dit : «Allez-y ! Écoutez et répondez aux questions.», en observant que cinq élèves prennent de note et les autres sont passifs et calmes. A cet instant, il leur présente les questions ci-dessous :

4/ Marie Le Pein est :

- a. pour la peine de mort.
- b. contre la peine de mort.

Choisissez la bonne réponse en relevant une phrase qui justifie votre choix.

5/ Répondez par vrai ou faux.

- A titre personnel, je suis contre la peine de mort.
- L'enfermement à vie existe en France.
- La chine est pour la peine de mort.
- La perpétuité réelle veut dire qu'on ne sorte jamais.

6/ Relevez les verbes d'opinion utilisés par l'avocat pour exprimer son point de vue.

Au fur et à mesure, les élèves répondent aux questions citées oralement mais il y a un E₁₅, lève sa main pour poser une question à son enseignant, il veut comprendre la signification du mot (mort) pour pouvoir comprendre et répondre à la question 4. Nous avons remarqué aussi que certains élèves (E₂, E₁₀, E₁₂, E₁₄...) souffrent du manque de bagage langagier pour produire des énoncés oraux, ils même ne savent pas prononcer donc ils sont démotivants. L'enseignant X essaie avec les gestes, les mimiques en vue de transmettre le message à ses élèves sans faire recours à la langue maternelle.

Arrivée à la dernière étape, la 3^{ème} écoute l'enseignant X refait l'écoute une troisième fois puis il donne la dernière consigne comme une synthèse orale.

- Résumez oralement le contenu de cette vidéo et restituez-le sous forme d'un compte rendu objectif.

Dans cette étape, nous avons pu observer que la plupart des élèves ne peuvent plus répondre à cette question dont l'enseignant désigne quelques élèves qui ont la compétence de faire le compte rendu objectif oralement. A la fin de cette séance l'enseignant inscrit les mots suivants au tableau : Marie Le Pein, la peine de mort, La perpétuité réelle, il fait entrainer ses élèves à la prononciation et l'articulation de ces mots pour habituer s'exprimer. Dans ce moment nous avons entendu la sonnette qui montre que la séance de la matière de la langue française est achevée. Enfin, l'enseignant X demande aux élèves de réviser la leçon de la compréhension de l'écrit pour la séance prochaine.

6.2 Analyse et interprétation de la séance :

Nous procédons cette phase qui sert à l'analyse et l'interprétation de données collectées lors de l'observation de classe du FLE ou nous avons effectué cette observation avec une classe de 3^{ème} A S. Alors la séance assistée est une séance de compréhension orale, très importante car elle est classée comme une deuxième séance dans la progression annuelle, donc nous pouvons dire que l'enseignant X donne une grande intention pour réussir les objectifs visés pour cette séance.

Tout d'abord, nous avons remarqué que les élèves étaient attentifs et calmes car la vidéo était attirante, elle évoque un thème d'actualité, nous avons observé aussi que les élèves ne peuvent pas saisir un sens à l'oral ni capter une information donnée par une vidéo parce que le thème est difficile à comprendre, sauf six élèves comprennent les propos. Ensuite, nous avons constaté que l'enseignant a reformulé ses questions plusieurs fois, cela signifie que ces élèves ont une difficulté à prononcer un mot ou une phrase simple. De plus, à cause des raisons sociales les élèves ne communique plus en langue française dans leur environnement scolaire ou sociale, c'est pourquoi ils ont démotivants. A ce fait, l'enseignant X a fait ses efforts possibles pour que leurs élèves comprennent sans recours à la langue maternelle. L'objectif de cette séance n'était pas atteint à plusieurs raisons malgré que nous avons remarqué que la gestion de la classe était bonne. Enfin, nous constatons que l'enseignant X prend la parole plus que les élèves et cela ne favorise pas l'apprentissage de

l'oral car le rôle principale de l'enseignant dans l'approche par compétence est animateur, dans ce cas l'APC dans l'opération de l'apprentissage se focalise sur l'élève comme le centre de la situation d'apprentissage. Une autre remarque que nous avons observée lors de cette séance que l'enseignant X ne fait pas la remédiation comme une séance autonome, il la fait à la fin de la séance comme entraînement de prononciation et articulation des mots pour habituer leurs élèves à fin de prononcer correctement.

Pour conclure, nous pouvons dire que la remédiation est une séance utile pour l'apprentissage de la langue étrangère dans la classe du FLE remédier les conseillons les élèves de faire des efforts pour apprendre une langue étrangère car ils ont besoin dans leur cursus universitaire quand ils réussiraient leur examen final du baccalauréat.

7- Remédiation

En Algérie la langue française occupe une place primordiale, elle est considérée comme la première langue étrangère. Pourtant dans notre région du sud et à El-Oued spécialement, son utilisation est quasi-inexistante au sein de la société, une telle situation entraîne une déficience pour l'apprentissage du FLE en général et à l'apprentissage de l'oral en particulier.

Autrement dit, pour l'élève cette langue s'utilise que dans le milieu scolaire, que ce soit au cycle primaire, au cycle moyen ou au cycle secondaire.

Cela nous devient claire d'après les analyses et les interprétations des résultats que nous l'avons faites dans notre tâche opérationnelle, nous proposons ainsi quelques solutions comme remédiation :

- L'enseignant doit laisser ces élèves parle beaucoup plus que lui-même, son rôle est essentiel dans l'animation et l'orientation.
- Il doit être passion, en laissant ses élève tentent à répondre aux questions.
- Il faut entraîner mieux les élèves à l'écoute.
- Aider les élèves à développer leur prononciation à travers la répétition des énoncés oraux.
- L'enseignant pendant cette séance doit être plus compétent dans la gestion de temps.

8- Perspectives

Certes que la compréhension de l'oral est l'une des compétences la plus nécessaire pour réussir l'apprentissage dans une classe du FLE. A ce titre, voilà quelques astuces recommandées toujours par les pédagogues que ce soit formateur ou inspecteur et qui doit être suivies par les enseignants :

- Il faut que les enseignants accordent une grande importance à la préparation préalable au deux séances : la compréhension orale et la remédiation c'est-à-dire la bonne préparation des cours donne des résultats positifs.
- L'enseignant doit s'en profiter des nouvelles stratégies d'enseignement/ apprentissage pour qu'il puisse s'intervenir chaque fois qu'il aura des nouvelles.
- Il faut choisir des supports authentiques, évoquant des thèmes d'actualité et motivants.
- Les enseignants doivent habituer leurs élèves à communiquer hors de la classe en langue étrangère.
- La remédiation doit être appliquée par les enseignants comme une séance officielle afin de régulariser les acquis de l'oral.
- Les enseignants doivent maîtriser les TICE en vue de gérer la séance de compréhension orale, autrement dit il est nécessaire d'organiser des conférences et de stages pour eux.
- La disponibilité d'une salle de présentation au service des élèves et leurs enseignants pour l'apprentissage des langues étrangères.
- Il faut créer des clubs des langues pour que les élèves puissent appliquer la langue française quotidiennement.
- Faire des jours de sensibilisation dans lesquels nous donnons des conseils aux élèves l'utilité d'apprendre l'oral.
- Augmenter le nombre réservé à la séance de remédiation dans le projet pédagogique.
- Inviter les élèves à écouter des dialogues, des enregistrements, des documents sonores afin d'enrichir leur bagage langagier.

Conclusion générale

Avec l'évolution dans le domaine de la didactique des langues étrangères, des nouvelles méthodes ont vu la lumière, donnant par conséquent une place avancée à la compréhension orale dans le but toujours, c'est de trouver des techniques plus performantes pour apprendre correctement une langue.

Or, lors de notre travail de recherche, une enquête a été menée par notre groupe au lycée de Khaouazem Tahar, où nous avons assisté avec l'un de ses enseignants pendant une séance de compréhension orale. Nous avons constaté que malgré la bonne présence de l'enseignant dans la préparation et le choix du support, les élèves étaient malheureusement incapables de s'intégrer dans cette séance, en effet, ils ont de difficultés à comprendre le message transmis verbalement, et de répondre ou de prendre la parole, c'est pour quoi ils font recours chaque fois à la langue maternelle.

Notre étude effectuée dans le terrain, nous a permis de comprendre que les difficultés dont souffrent ces élèves ont rendu l'enseignant même en difficulté et perclus par une telle situation. Il est alors devant un vrai défi, d'une part, faire avancer le contenu du programme, d'autre part, prendre en charge ses élèves et les accompagner pour réussir. Ce constat nous oriente vers les hypothèses suivantes :

- Les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la compréhension orale seraient de nature psychologique que linguistique
- La crainte de commettre des erreurs ferait entrer les élèves dans un blocage au niveau de leur apprentissage de la compréhension orale .
- Les difficultés dont souffrent les élèves influenceraient mal sur le rendement de l'enseignant en classe.
- La remédiation devrait-t-elle toucher toutes les difficultés rencontrées par les élèves.
- La remédiation apportée diminuerait –elle les différentes difficultés de la compréhension orale chez les élèves de 3^{ème} année secondaire.

Notre travail est donc divisé en deux parties, contenant deux chapitres pour chacune, pour la première chapitre qui est focalisés la théorie concernant la compréhension orale, nous avons commencé d'abord par parler de la remédiation comme un moyen effectué pour prendre en charge les difficultés d'apprentissage chez les élèves en classe du FLE. Sa définition, ces différents types dont nous avons tenté de mettre l'accent sur la remédiation immédiate et la remédiation différée et comment elles se font. Ensuite, dans le deuxième

chapitre, nous sommes penchés sur la définition de la compréhension orale, son origine à travers l'histoire, sa valeur pédagogique et les moyens qu'elle réclame lors de son application, parlant surtout des TICE. Enfin, au cours de la deuxième partie qui est réservée à la pratique, dans le premier chapitre, c'est le cadre expérimental, nous avons mené une enquête à travers la distribution des questionnaires et nous avons par la suite analysé et interprété les résultats obtenues. Dans le deuxième chapitre, c'est le moment de l'observation où nous avons assisté avec un enseignant à une séance de compréhension oral pour suivre et consulter sur terrain, cette opération nous a donné l'occasion de sortir avec pas mal d'observation sur l'atmosphère générale de la classe, le niveau des élèves, les préparatifs de l'enseignant et les moyens mis en disponibilité.

Les élèves de la classe concernés par notre visite sont réellement en difficulté en compréhension oral, à cause du manque de bagage langagier, l'absence de l'utilisation quotidienne de la langue française dans et hors de la classe. Ces difficultés demandent de l'enseignant d'être plus motivant. Il doit engager couramment ses élèves dans des situations de communication pour que sa classe devienne plus interactive. Il doit de plus, les encourager à s'exprimer en français même s'ils font des erreurs. En effet, c'est grâce à ces erreurs que l'élève trouve le cadre dans il puisse s'améliorer, en faisant appel à la remédiation au cours et à la fin de la séance.

L'enseignant est donc censé à apporter des remédiation au profil de ses élèves qui en en difficultés. Il doit les sensibiliser à l'écoute attentive au support présenté (audio-visuel, document sonore). Il faut aussi qu'il incite ses élèves à la prise de parole par la répétition et l'imitation, ces processus les permettent à perfectionner leur prononciation et leur pratique langagière.

Pour conclure, il est important de dire que l'enseignant est chargé d'une tâche pas facile vis-à-vis aux défis présentés, mais sa réussite reste toujours possible au tant que la volonté est présente avec une grande persévérance. C'est pourquoi, l'enseignant est invité à être à jours à toute sorte de formation, vu que, la compréhension orale comme compétence reste toujours apte à toute sorte de rénovation.

Bibliographie

Bibliographie :

1- Ouvrages

1-AOUDACHE, M-M, « L'évaluation en FLE à l'école primaire publique en Algérie : Formations, représentations et pratiques », mémoire de master I, Université Stendhal Grenoble 3, 2013-2014, P. 39

2-ABASSI. B, et al, *Guide de remédiation pédagogique du F.L.E au cycle primaire*, Craponne, Éditions CEPEC, 2013, p.14

3- ABASSI. B, et al, *Guide de remédiation pédagogique du F.L.E au cycle primaire*, Craponne, Éditions ,2013 p 37

4-BERARI Evelyne, «*L'approche communicative : théorie et pratique*», Clé international, 1991. P. 14

5- CORNAIRE Claudette, GERMAIN Claude, « *la compréhension orale* », Clé International, 1998, p. 18

6- CHAMEUX Evelyne, «Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend», l'école en question, SEDRAP.

7-COSSU. Y et FAYEL.J.J, «*l'enseignement de l'anglais*» : préparation aux capes au caplp 2.

8- DEHON Arnaud, DEMIERBE Céline,« La remédiation immédiate», Institut d'administration scolaire / Université de Mons, 2009, P.42

9-Extrait de fascicule de l'enseignant « la remédiation immédiate », d'administration scolaire, 2009, p3

10-GINETTE PLESSIS BELAI, LI ZANNE LAFFONTAINE ET REAL BERGERON(dir) «*La didactique du français oral au Québec*», Presses de l'université du Québec 2007.

11-GACIA et JAMBIN, (2009)I Ounissi, Z Borhani - bib.univ-oeb.dz – 2015Chahira Univ. d'Oran 2011/2012.

12-JOQUIM DOLZ- BERNARD SCHNEUWLY « *plan de rénovation de l'enseignement du français, 1970*», «pour un enseignement de l'oral» P.14

13- GROSJEAN. S, « *la remédiation scolaire, une politique du sparadrapp ?* », fédération Wallonie Bruxelles, dec.2011, p.12

14-JEAN François Halté, «*oser l'oral*», Article cité dans l'enseignement de l'oral et la prise de la parole. Doc, P16

15-JEAN MICHEL Adam «*comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*»

16-JEAN PIERRE Kerloc'H, 2004 : P 31

17-LHOTE, Elisabeth, enseigner l'oral en interaction, Hachette FLE, P. 42.

18-M. Charlot (1994), L'enseignement de l'informatique dans le secondaire Curriculum de

l'UNESCO, p. 1 [en ligne], disponible sur : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/359025/filename/a0802b.htm>, consulté le 20-05-2018
19- «Manuel scolaire de 3^{ème} As», Ed 2007/2008.

20-M. Charlot (1994), «L'enseignement de l'informatique dans le secondaire Curriculum de l'UNESCO», p. 1 [en ligne], disponible sur : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/359025/filename/a0802b.htm>, consulté le 20-05-2018

21-N. Bucher-Poteaux (1999), «Des nouvelles technologies éducatives dans l'enseignement des langues», Paris : Edition De Boeck, p. 52

22-SYLVIE Plane, «l'oral un objet multidimensionnel», Université Paris-Sorbonne

23- SOUBRIER Nathalie «Didactique de l'oral- Oral et Oralité » ? (Fiche Méthodique) Avril 2014

24- R EY, B et al, «pratiques de la pédagogie différenciée à l'école primaire», avril.2014, p17

25-SOUBRIER Nathalie «Didactique de l'oral- Oral et Oralité» (Fiche Méthodique) Avril 2014 – Lycée Brossolette de Villeurbanne.

26- SYLVIE Plane. Université Paris-Sorbonne

2- Dictionnaires :

1-DUBOIS Jean et all, «dictionnaire de linguistique science du langage», Larousse, Paris, cedex, 06, Janvier 2001. P .346
CEPEC, 2013, p.37

2-Dubois, Jean et all, «dictionnaire de linguistique science du langage», Larousse, Paris, cedex, 06, Janvier 2001. P .346

3- *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E* » (Robert, 2008 : 40)

4- «*Dictionnaire actuel de l'Education*», Le Gendre, 1993

5- DUBOIS Jean et (al), «dictionnaire de linguistique et des sciences du langage», Larousse, France, 1994. P336

6- «*Dictionnaire actuel de l'Education*», tirée de dictionnaire pratique de didactique du F.L.E 2009 P.42

3- Mémoires :

- 1- AOUACHE, M-M, « L'évaluation en FLE à l'école primaire publique en Algérie : Formations, représentations » et pratiques », mémoire de master I, Université Stendhal Grenoble 3, 2013-2014, P. 39
- 2- Citée dans « impact des cours de soutien scolaire sur la réussite de l'élève dans une classe de F.L.E » un mémoire de Master, univ Boubakeur Belkaid , Tlemcen , présenté par Thabet Hilal, Asia Meriem et Meskar Meriem 2015/2016 p.16
- 3- CORNAIRE (1998, 196) Cité par BENSMECHA Chahira « la compréhension de orale au collège » mémoire de magistère. Univ d'Oran 2012 P 16
- 4- Cité par BENSMECHA Chahira, «La compréhension de orale au collège » mémoire de magistère. Univ d'Oran 2012 P 16
- 5- CORNAIRE (1998 : 28) tiré de Mémoire « La compréhension orale au collège » BENSEMICHACHAHIRA
- 6- ROBERT Jean-Pierre, «Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E», Ophrys, p.121
- 7- ROBERT Jean Pierre, «*Dictionnaire de didactique de F.L.E*», p12
- 8- ROBERT, «*Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E*», 2008 p 40
- 9- «Dictionnaire pratique du F.L.E »(Robert,2008 : 42)
- 10- ROBERT GALISSON, 2008 : P 156 Dictionnaire lexis
- 20- ROBERT Jean-Pierre, «*Dictionnaire de didactique de F.L.E*», p156
- 21- «*Dictionnaire Gaffiot*»

4- Revues /Articles :

- 1- EL Mhouthi (2013), «*Les TIC au service de l'enseignement*», p. 1 [en ligne], disponible sur <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1301g.htm>, consulté le 20-05-2018
- 2- D'après l'intervention de P. Pilard, IA – IPR lettres, devant Groupe Académique Socle Commun, PDF, p.
- 3- « La compréhension de l'oral un processus et un comportement » / Article de Marie-José Gremmo et Henri Holec. CRAPEL, Université de Nancy 2 .
- 4- «*La compréhension orale et les stratégies d'écoute*» / Article de « Karima Ferroukhi, Doctorante, Université de Blida. »

5- Sitographie :

- 1- CICHON, M « La chanson en cours de F.L.E »2006 (En ligne) URL : http://www.ceco-fipf.eu/.../PARTENAIRES_DE_PROF-EUROP_LUBLIN_24-05-2009_PDF, consulté le 20/04/202
- 2- <http://WWW.UHIG.CH/false/sse/teacher/pernoud/PH>
- 3- <https://institutrice.com/voici-pourquoi-differencier-levaluation-et-la-remediation/>

Annexes

ANNEXE DOCUMENT N°1 :

Questionnaire

A l'intention des enseignants du cycle secondaire de la circonscription de deux communes : Bayadha et Robbah.

Dans le cadre d'une préparation du mémoire de master de fin d'étude afin d'obtenir notre diplôme de Master II de langue française dont le thème est : Vers une remédiation apportée aux difficultés de la compréhension orale cas des élèves de 3^{ème} année secondaire. Nous vous prions avec toute sincérité de répondre au questionnaire suivant. Merci pour l'aide et la contribution.

Votre Profil

Sexe : M F

Statut : Enseignant(e) suppléant Enseignant (e) stagiaire
Enseignant (e) principal (e) Enseignant(e) formateur (trice)

Ancienneté :

Questions

Q₁ : Estimez-vous qu'une préparation d'une séance orale nécessite les mêmes efforts que pour une séance de la compréhension de l'écrit ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

Q₂ : Citez brièvement les étapes que vous suivez dans le déroulement d'une séance de compréhension orale.

.....
.....
.....
.....

Q₃ : Favorisez-vous l'utilisation des TICE lors de la séance de compréhension orale ?

Toujours Parfois Jamais

En cas de jamais, quels sont les autres moyens que vous en utilisez ?

.....
.....

Q₄ : Les élèves sont-ils motivants pendant cette séance ?

Oui Non

Pourquoi ? (Si oui ou non)

.....
.....

Q₅ : Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous enseignez l'oral ?

Oui Non

Citez –les en cas de oui :

.....
.....
.....

Q₆ : Les élèves s'expriment-ils couramment en langue étrangère sans recours à la langue maternelle lors de la compréhension de l'oral ?

Couramment peu Nulle

Q₇ : Est-ce que vous faites une remédiation pour vos élèves ?

a- oui non

b- Si c'est oui. Quand ?

Au cours de la séance A la fin de la séance

Dans une séance autonome

Q₈ : Cette remédiation est faite pour :

Tous les élèves une partie des élèves

Q₉ : Pensez-vous qu'une heure suffit pour une séance de compréhension orale ?

.....
.....
.....

Q₁₀ : Utilisez-vous les supports suggérés par le manuel scolaire pour enseigner la compréhension orale ?

Oui non souvent jamais

Q₁₁ : L'interaction enseignant / élève domine –t-elle pendant la séance de compréhension orale ?

Oui non

Si oui :

Bonne moyenne faible

Q₁₂ : Quelles manières ou astuces adaptez-vous afin de réussir votre séance de la compréhension orale ?

.....
.....
.....

ANNEXE DOCUMENT N° 2 :

Projet II : Organiser un débat en la classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte rendu qui sera publié sur la page Facebook de l'établissement

Objet d'étude : Le débat d'idées

Séquence : Produire un texte pour concéder ou réfuter une opinion.

Séance : Compréhension de l'oral

Objectif :- Ecouter un débat et en restituer le contenu sous forme d'un compte rendu objectif.

- Identifier le thème du débat.

Support : Document audiovisuel" Marie Le Pein : Je suis pour la peine de mort" lien :
<https://youtu.be/Tz.CYxdz868>

Déroulement de la séance

L'éveil d'intérêt :

Qu'en pensez-vous de la violence ?

Pré-écoute :

Combien de personnes voyez-vous dans cette vidéo ?

De quoi s'agit-il ?

D'où est extraite cette vidéo ?

1^{ère} écoute :

1/ Combien de voix entendez-vous dans cette vidéo ?

2/ Marie Le Pein est :

- un avocat

- un journaliste
- un historien

Choisissez la bonne réponse.

3/ Le thème abordé, dans cette vidéo, est :

- la violence
- la paix
- la peine de mort

Recopiez la bonne réponse.

2^{ème} écoute :

4/ Marie Le Pein est :

- pour la peine de mort.
- contre la peine de mort.

Choisissez la bonne réponse en relevant une phrase qui justifie votre choix.

5/ Répondez par vrai ou faux.

- a. A titre personnel, je suis contre la peine de mort.
- b. L'enfermement à vie existe en France.
- c. La chine est pour la peine de mort.
- d. La perpétuité réelle veut dire qu'on ne sorte jamais.

6/ Relevez les verbes d'opinion utilisés par l'avocat pour exprimer son point de vue.

3^{ème} écoute :

Résumez oralement le contenu de cette vidéo et restituez-le sous forme d'un compte rendu objectif.